

Bibliothèque numérique

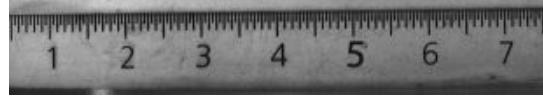
medic@

**Loyseau, Guillaume. Observations
medicinales et chirurgicales, avec
histoires, noms, pays, saisons &
temoignages**

A Bourdeaux, par Gilbert Vernoy, 1617.
Cote : 72035



72035



OBSERVATIONS
MEDICINALES
ET CHIRURGICALES,
avec histoires, noms, pays, saisons & témoignages.

PAR
M. G. LOYSEAU Medecin &
Chirurgien Ordinaire du Roy.

RIEN SANS LABEVRE



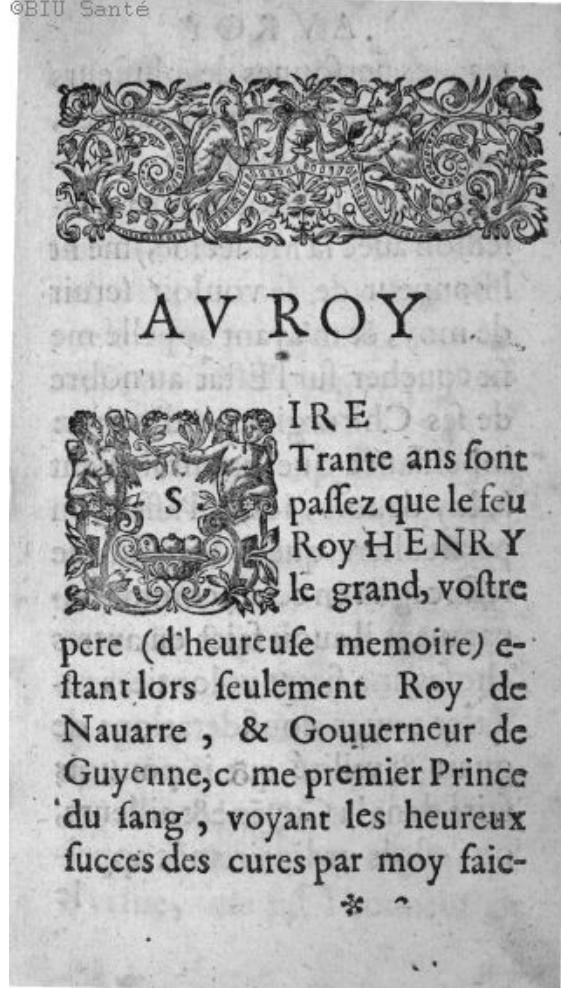
72,035

A BOVRDEAVX,
Par GILBERT VERNOY.

M.D.C.XVII.

Avec Priuilege du Roy.





. A V R O Y
tes , es personnes de plusieurs
Seigneurs de sa Cour & autres,
par l'art de la Chirurgie, (de la-
quelle i'ay tousiours faict pro-
fession avec la Medecine,) me fit
l'honneur de se vouloir seruir
de moy, & m'ayant appellé me
fit coucher sur l'Estat au nôbre
de ses Chirurgiens ordinaires:
lobeissance que naturellement
ie luy deuois , ioint l'affection
particuliere que sa Majesté me
tesmoigna en ccla (comme au-
parauant il auoit faict en autres
choses) me firent volontiers re-
ieter toutes considerations de
guain & vtilité, que ie pouuois
faire dans la Guyène & ailleurs, -
ou i'estois ordinairemēt appelle

AV ROY

lé, & employé pour me deouer entierement à sa Majesté, & le seruant le suiuere par tout le Royaume, ce que ie fis iusqu'à son aduenemēt a la Courōne & despuis ēcore iusqu'à ma foible vieillesse nepouuāt suporter les lōs & penibles voyages qu'il me cōuenoit faire tous les as pour me rādre aupres de sa M. a mō instante & tres humble priere, me fit la faueur de m'en dispenser pour l'aduenir, voulant neantmoins que ie demeurasse tousiours du nōbre de ses Chirurgiens. Pendant ce temps de mon seruice, estant au voyage de la Franche Conté sa Majesté se trouuant mal, d'vne difficulté d'vrine, me fist l'honneur de

m'appeller seul, & me communiquer sa maladie l'ayant sondé ie recognus qu'il auoit vne carnosité au meat vrinal pres des paraستates , de laquelle (par son commandement) ie le traitray à Monseaux au moys de Iuillet de lan 1598 . & moyennant la faueur, & assistance de Dieu l'en gueris entierement. C'est vne des principales & plus excellantes cures que i'aye mis dans mes obseruations Chirurgicales dignes de remarque & de memoire, tant pour la difficulté dicelle, que pour la personne en laquelle elle a esté faite, asçauoir le premier Monarque du monde. Ces Obseruati ons

ons SIRE sont les fruits les plus precieux & salutaires, que j'ay peu recuillir dans les chāps spacieux d'Apollon avec plusieurs remedes de singulieres vertus par moy inuentés & cōposez, que ie reseruois pour me-moire & particulierement pour l'instruction & commodité de feu maistre Pierre Loiseau mon fils nagueres dececé, lequel suruiuant estoit (graces à Dieu) tellement versé en la Medecine & Chirurgie, que desia il praticoient lvn & l'autre, fort heureusement & au cōtētemant & soulagement de ceux qui l'exploient en leur maladie, qui mesme a eu l'honneur d'auoir seruy

* 4

le feu Roy vostre pere en sa maladie des gouttes en mon ebsēce, & seruant pour moy, dont ie receuois vne ioye si extreme en mon cœur, & vn si grand contentement en mon ame, que ie n'estimois felicité pareille à la mienne, croyant en la perfōne pouuoir reuiure apres ma mort. Mais ayat plu à Dieu de l'appeller a soy, iay esté priué de mes fesperēces. Parquoy, vaincu par les prières de plusieurs notables personnes demes amis, & porté de desir de feruir & proffiter au public, iay enfin pris résolutiō de me defaistir de ces mienes obseruatiōs les exposer au iour, & les mettre en lumiere, ce que iay pris:

AV ROY

la hardiesse de faire SIRE, soubs
le fauorable auspice du nom
tres auguste de vostre Majesté,
alaquelle ie les dedie & consa-
cre pour tesmoignage de la fi-
delité & tres hūble obeissance q
ie vous doibs. N'ayant riē de si
cher(apres la gloire de Dieu)
que d'estre tenu de vous cōme
ie veux tousiours paroistre.

S I R E , priant Dieu vous
combler de ses sainctes bene-
dictions , affermir vostre Tro-
ne & vous faire regner longue-
ment & heureusement.

*Vostre tres humble tres fidelle ,
& tres obeissant Seruiteur &
subiect .*

G. LOTS E AV.

** 5*



AVX LECTEVRS



Out ainsi qu'un bon pere de famille qui à regne long temps & par son labeur acquis des biens & richesses, desire (auant mourir) les distribuer a ses enfans affin qu'il ne les laisse necessiteus. De mesme s'il a des choses rares ou secrets & quelque art ou sciéce, il ne les doits ensevelir avec soy, ains les laisser à ses enfans, principalement a ceux qui sont trouuez capables enclins, ou a ce destinez de nature, a cause de quoy i'auois deliberé de laisser

AUX LECTEURS
laisser a mon fils aîné (desia bien
versé en la Medecine & Chirur-
gie,) mes Observations & secrets
par moy long temps y a pratiqués
& la plus part inuentez: mais
à presant puis qu'il à plu à Dieu
me priuer de mon fils aîné, (lequel
i' auois offert au feu Roy,) qui luy
faisoit c'est honneur de le voir de
bon œil, & auoir son seruice fort
agréable, ie les ay vouleu mettre
en euidence chascune par ordre cō-
mencant par celle du feu Roy cōme
la plus digne, affin de donner cou-
rage, & hardiesse aux nouveaux
Chirurgiens, & les inciter à m'i-
miter ou faire mieux fils peuuent:
& d'autant qu'il y en a plusieurs
qui ne sont point verséz en la lâ-

*6

©BNU Santé
AVX LECTEVR S
gue latine, ie les ay woulus ecrire
en François , affin qu'ils les puis-
sent non seulement lire mais enten-
dre pour les ensuiure & practi-
quer , les exhortant toutesfois de
n'estre entrepreneurs. temeraires
sans raison ny methode, & princi-
palement ceux qui ignorent L'ana-
thomie, & cōstrūctiō du corps hu-
main, sans scauoir deffinir, distin-
guer ou separer les parties simples
& similaires d'avec les organiques,
ce sont ceux la que le bon homme
Guidon (excellant Medecin &
Chirurgien) compare à vn aueugle
qui veut trancher vn bois, qui ne
scait fil en coupe trop ou trop peu:
ceux la donc ne doibuent estre mis
au rang des Medecins, & Chirur-
giens

*AUX LECTEURS
giens rationnels, & methodiques:
parquoy n'ayant la capacité requi-
sé fuit qu'ils ensuiuët le dire d'A-
uicene qui nous bailler ce precepte,
fac cū cōfilio & non pōenitebit.
Le nayrien prins ny enprupté dail-
leurs, car il y a bontes moignage de
tout ce que iay escrit tant du feu
Roy, Princes, & grāds Seigneurs
de ce Royaume que plusieurs au-
tres qui sont encore vivants qui
me pourroïet desmetir si i'escrivois
choses fautes, ou que d'autres ay-
ēt fait ou escrit, ne dountat point
toutes fois qu'il ne puisse auoir esté
faict des cures conformes aux mi-
ennes contenues en mes Observatiōs
lesquelles ie vous bailler pour estre
toutes tres veritables, & vous*

AVX LECT EVRS
supplie les recepuoir d'aussi frâche
volonté qu'on doibt faire à l'edroit
de ceux qui s'estudient & employ-
ent au bien public : que si i apprens
qu'elles vous joient agreables, ce-
la maugmentera le desir de vous
donner si apres mes remedes medi-
cinaux, & Chirurgicaux, que i ay
la plus part inuétés & partie pris
& tirés des plus excellës autheurs
tât anciens que modernes, lesquels
remedes i ay souvant practiqués,
mis en usage, & trouué tres ve-
ritable, avec heureux succes. Je prie
Dieu qu'il les benie, lors que les
mettrés en usage. A Dieu.

SOM-

oooooooooooo
SOMMAIRE DU CON-
TENU EN CE LIVRE

C vration d'vne carno- fité au meat vrinal pres des paraftates, en la person- ne du Roy H E N R Y qua- triesme Roy de France, & de Nauarre. folio 1	
Curation d'vne autre car- nosité.	9
D'vne pierre extraite.	11
Pierres extraittes a plusi- eurs sans incision.	14
D'vn ver trouué dans la teſte.	16
D'vn coup de lance au van- tre blesſant les inſtins.	17

Playe dans la poitrine & poulmon.	25
Substance du cerneau perdue.	30
Vne mesme chose aduint.	31
La tranchée artere blessée.	32
Oesophage blessé.	32
Hidropisie guerie.	35
Hernie vmbiliquale.	35
Hidrofarcocèle guery.	36
Verrues dans la vulue.	37
Arteres coupées gueries.	37
Thumeur au milieu du front extirpée,	38
Apostume au foye,	39
Tout l'os humerus extirpé.	40
Parles trouuées dans la vessie d'un bœuf.	42
Pierre dans la vessie du fiel	43
Aureil-	

- Aureilles, & doits gan-
grenez de froit. 43
Ophtalmie guerie par in-
cision. 44
Empiemes gueris par in-
cision. 45
Proptosis, idest prociden-
tia occuli. 46
Pterigion venant d'un vn-
gula à lœil. 47
Playe transperfant le pied
tost guérie. 48
Arquebusade entre les
deux yeux. 49
Playe d'un gros intestin, 50
Figure de la playe de l'in-
testin. 52
Autre playe à l'intestin. 53
Pepins de raisin sortis par

vn abses a laigne.	54
Playe de la vessie guerie.	54
Maniaque gueris.	55
Petites gléndules fort do- leureuses,	56
Gangrene à cause d'vne in- cision.	58
Vlcere de verole guery.	59
Crane carié par verole.	60
Doleur hemicranée guerie.	61
Testudo atheromateux.	62
Extraction de l'os femur.	64
Polipe guery.	66
Autre polipe guery.	67
Gangrene à l'escrotum , verge & ventre inferieur.	68
Autre.	70
Rancontre de Monsieur de Bouillon.	71
Hidrop-	

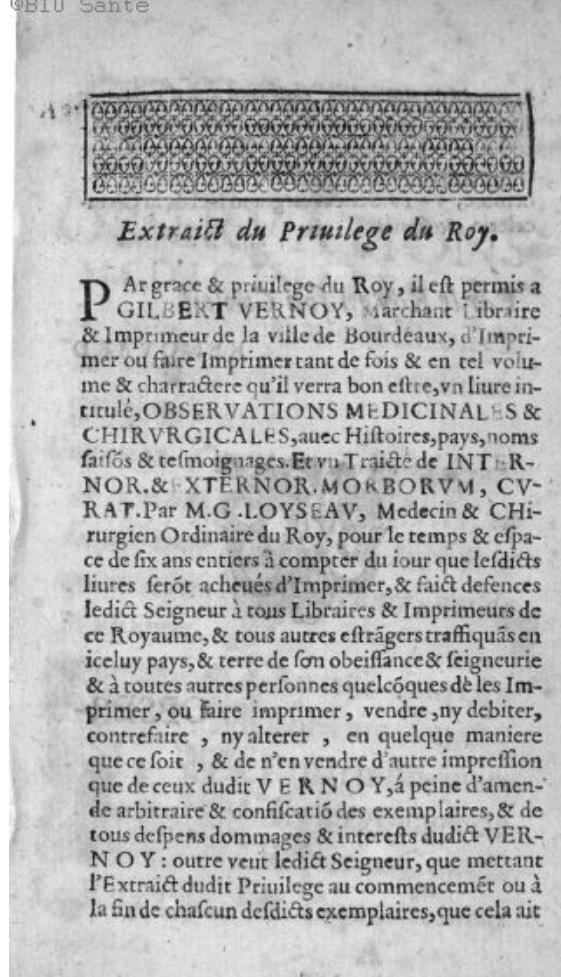
Hydropisie pectorale.	74
Poulmō adhérât aux costes.	75
Fracture des deux parietaux par contusion.	76
Phrenesie apres l'accouche- ment.	78
Glandules scrophuleuses sur l'esternum.	78
Tumeur à l'orifice de l'esto- mach.	80
Apostume dans le corps sans apparence guery.	81
Mesme mal a Monsieur de Maugefy fils de Monsieur de la Force.	83
D'un enfant nay sans cul.	85
D'un coup de poignard d'as la poitrine.	86
Tumeur à l'anus ou podex.	86

D'vne contusion sur la teste avec Epilepsie	88
Arquebusade à l'Ischion.	89
Vlcere au palais guerie.	93
Vne fille née sans vulue.	96
D'vne tumeur cancruse.	96
Verrue guerie sans incision.	98
Illaque passion.	99
Phrenesie, douleur de vêtre à cause des vers.	100
Hæmorragie par vn pore du cuir sans playe.	102
Homme ne pissant point.	103
Vne tumeur de la grosseur d'vne grosse figue dans la bouche.	104
Vlcere sinueux à la cuisse a- vec hemorragie.	106
Vn corps mort etique, & la cause	

cause.	108
La gangrene commençant par les doigts du pied.	111
L'œil percé d'un couteau guery.	112
Chalazium ou grando qui viêt aux palpebres des yeux	112
Vomissement des petits en- fans.	115
L'vrine reie&ée par le dos.	116
Vlcere au mēton guerie par larrachement d'une dent.	117
Artcre coupé, l'hemorragie guerie par ligature.	118
Pluresie purgée p les vrines.	120
Difficulté de respirer cause la mort	120
Tumeur suppurée par le seul Teriaque.	121

Cheute a la renuerse cause diabete abeste qui est fleur d'vrine.	121
Vomissement noir comme ancre.	122
Par l'odeur d'un medica- ment estre purgé.	123
Vn monstre né	123
Sang tiré du bras, fætide.	124
Difficulré d'vrine.	124
D'yne estocade d'espée au def- sous du muscle dethoide mo- tant le long du bras en- trant dans la poitrine.	128

Extrait



forme de signification, tout ainsi que si l'original
auoit particulierement esté montré à vn chasteu,
comme il est plus emplement declaré par ses let-
tres patentes, données à Paris le 21. iour de No-
embre, 1616. Sellées du grand sceau de la Chan-
celerie, & signées.

Par le Roy en son Conseil

RENOVARD



OBSER-

OBSERVATIONS
MEDICINALES ET
Chirurgicales, avec Histoires,
noms, pays, saisons & tēmoi-
gnages.

*Curation d'une carnosité au me-
at urinal pres des parastates, en
la personne du Roy H E N R Y
quatriesme Roy de France, & de
Nauarre.*

An mil cinq cēs
nonante huit,
L f ruāt mon quat-
tier au voyage de
la Frāche Conté.
Le Roy H E N R Y quatriesme,
A

2 *Observations*

estoit tellement trauailé d'vne difficulté durine , à cause d'vne carnosité de long temps engendrée d vne gonorrhée, qu'ē marchant il me falloit souuēt mettre pied a terre, pour le faire vriiner par le moyen d vne bougie, & le plus souuant par vne sonde ou canule d'argent , tellement qu'vn iour ie luy trouuay la verge enflée, froide, mollasse, & insensible dont ie fus en crainte d'vne mortification ce qui fut euté par le régime de viure, le ḡere purgation & fomentation. Et voyāt que le Roy sen faschoit & festonnoit, de quoy il tardoit tant à guerir , ie luy demanday combien il y auoit du cōman-
ccement

Medic & Chirurg. 3

cemēt de son mal, lequel me dit
qu'il y auoit sept ou huit ans, a-
lors ie luy dy, que ce n'estoit pas
mal qui ne se peut guerir, sur ce
la Majesté me deman da si ie le
pourrois guerir ie repondis q̄ie
le gueriroy avec layde de Dieu
au moys de Septembre pourueu
qu il fut obeissāt, qui soudai me
promit de faire tout ce q̄ ie vou-
droys & il me cōmāda me tenir
prestaudit tēps, auquel il me mā-
deroit , mais il luy fust impossi-
ble tant attandre car le 20. & 25.
de Iuin 1598. ie receux deux
de ses lettres accompagnées de
celles de Monsieur de la Ri-
uiere, Conseiller du Roy, &
son premier Medecin par la

A 2

Observations

4

poste de Bourdeaux, la 1. desq[ui] les estoit la teneur que sensuit.

Loyseau ie vous fay ce mot pour vous dire, que vous ne fassiez faute de vous rendre aupres de moy au temps que vous mande Monsieur de la Ruiere d'autant que iauray besoin en ce temps la de vostre seruice, m'assurât que n'y fairez faulte prieray Dieu, Loyseau qu'il vous aye en sa garde.

L'autre estoit de mesme sens & Môsieur de la Ruiere par ses letties accompagna tousiours celles du Roy & mescriuoit telles parolles.

Môsieur Loyseau ne faites faute vous redre icy a la fin de Iuin, d'autant qu'il est besoin de commâser

Medic. & Chirurg. 5
 cer la cure , de la maladie du Roy,
 lequel ma commandé vous escrire
 expres de venir n'ayat loisir dat-
 tâtre au moys de Septembre , d'au-
 tât que le mal le presse , noubliez riè
 de ce que cognoisstrés estre propre
 pour la carnosité & songez à luy
 demander quelque chose car il la
 vous donnera.

Je ne fis faute me randre pres-
 de sa Majesté a mesme temps que
 Monsieur de la Riuiere m'auoit
 mandé avec vne pouldre que ia-
 uoy composée a Bergerac , en
 semble vn instrument , que j'in-
 uentay fait en forme de canule ,
 pour feruir de sode & pour por-
 ter le medicament , sur la carno-
 sité lequel instrument Monsieur

A 3

Observations:
de la Riuiere approuua grande-
ment & mesme ma poudre di-
sant qu'il ny en auoit point de
plus propre avec lesquels reme-
des ie consumay ladite carnosité
ré dans dix ou douze iours , &
l'ulcere fut cicatrizé dans trois
sepmaines apres, iauois composé
vn vnguent de ma pouldre in-
corporée avec beurre frais , le-
quel ie portois avec ma canule
sur la carnosité le soir à lentrée
du liet, ayant premierement fait
pisser le Roy , & le lendemain i'v-
fois diniections refrigerantes ,
faites quelque fois, avec les tro-
ciques de gordō & quelquesfois
avec les trociques blācs, de rha-
fis, disso' avec les caux de Plātaī,
pourpier ou de solanū, selō lexi-

gence du mal , & pour la fin la
tuthie préparée, antimoine pré-
paré incorporez avec beurre
frais , ou avec longuent pom-
pholigos & album rhasis , por-
tés avec ma canule, ou vne bou-
gie, le bout de laquelle ie mu-
nisssois d'un emplâstre fait avec
ma pouldre , laquelle ie laissois
dedans le soir le Roy estant au-
liet , ou bien au lieu dudit vnguen-
t, iay acoustumé de laisser
dans la verge vne sonde de plôb
oincte dudit vnguent, ou bien
frotée dargant vif cru & purifié.
Et das cinq semaines le feu Roy
fust entierement guery par la
grace de Dieu. Combien que
durant ce temps la mes enneimis

A 4

ou ennuieux, me voulurent calomnier, à cause de quelque accident qui luy survint, non pas à cause de sa carnosité, ny des remedes, mais à cause de quelque exces que sa Majesté auoit fait, tellement que sans vn vomissement qui luy survint proprement par deux fois il eust este fort mal, dequoy il eust la fieberure trois ou quatre iours & lors mes ennuieux faisoient courir le bruit (iusques dans Paris,) que i estoit cause du mal du Roy, par mes remedes & instrumēs, mais le Roy assuré de ma fidelité, & recognoissant bien que cela venoit dailleurs, me fit la faueur de parler pour moy, & me iustifia en la

Medic. & Chirurg. 9
en la presence de Monsieur le
Duc de Bouillon & plusieurs
autres, & nomma les principaux
de mes enuieux qui estoient
iaulx de quoy sa Majesté ne
vouloit permettre qu'ils fussent
presans lors que ie le traitoys,
m^{es}me despuis sa majesté estat
à S. Germain, fist vn grand affrōt
à lvn diceux, luy disant vous e-
stes bien marry que ie sois guery
par autre main que par la vostre,
mais ie scay bien de qui ie me
fie. Et das quelques iours apres
ie men reuins à ma maison, avec
la bonne grace du Roy, & moy
aussi bien contant.

Curation d'une autre carnosité.

L'an 1599. en May. Monsieur

A 5

de la Riuiere, Cōseiller du Roy,
& son premier Medecin, men-
uoya à Bergerac, un hoaneste
homme de saint Iehan de Lus,
avec vne sienne lettre, nommé
Mōsieur Chiuau riché marchāt,
ayant deux nauires sur mer, le-
quel ledit s^r de la Riuiere, auoit
d'autresfois traité à Bayonne,
à vne carnosité, luy donnant par-
foys allegement, & non pas gue-
risson, parquoy lasseurant que ie
le guerirois comme i'auoia au-
parauant guery le Roy, de mes-
me maladie, ledit sieur de la Ri-
uiere me coniuroit par sa lettre,
de faire tout ce que ie pourrois
pour lamour de luy, & layant
fondé ie luy trouuay vne carno-
sité

Medic. & Chirurg. 11

sité fort calleuse , bien pres des parastat es qui bouchoit le canal ou meat vrinal , tellement qu'en lemissi  il auoit de gr des douleurs . & efforts avec peu deffect . Dieu me fit la grace , que dans cinq semaines il fust entierem t guery , l ulcere cicatrisé , p issant largement & sans douleur . Despuis i en ay guery vn Gentilh me de la chambre du Roy , vn autre   Bourdeaux , & vn pres de Saintefoy & plusieurs autres .

D'une pierre extraite .

L'année 1600. au mois de Juin men allant trouver le Roy , pour seruir m  quartier , ie trouuay   mon logis   Limoges , vn marchant d'Orleans nommé

A 6

12. *Observations*

Monsieur Potier, lequel ce mesme soir me communiqua vne infirmité qu'il auoit, c'est qu'il ne pisoit i mais qu'il n'eust premierement repoussé vn calcul qu'il auoit au col de la vessie, avec vne canule d'argét, lequel ce mesme soir ie sonday, & rencontray la pierre & d'autant que ie n'auois loisir d'attendre, ie luy dis que sil vouloit me venir trouuer à Paris, que ie le traitterois la, ce q ne fut possible à luy ny a moy, d'autant qu'il fallut que i alasse trouuer le Roy à Fontainebleau, ou ie demeuray servant mon quartier, mais au retour ayatacheué mon quartier, ie passay a Orleans, & d'autant qu'il

qu'il venoit souuant à Bergerac, leuer des deprez, ie luy dis que sil me vouloit venir trouuer à ma maison, ie le tirerois de ceste peyne, ce qu'il fist & trois ou quatre iours apres que ie fus arriué à ma maison, il me vint trouuer, & l'ayant mené en mon cabinet, ie luy sonday & rencontray le calcul. Ie luy dis que sil vouloit auoir patience, ie le luy tirerois, quoy qu'il ny eust personne que luy & moy luy donc estant refolu, ie le couchesur un banc sans l'atacher, & tenant pres du perinée le calcul, entre les doits pollex, & index de la main senestre, ie luy mets dans la verge vne sōde un peu crochue avec laquelle ie tenois fermé, &

141 *Observations*
accrochois le calcul comprimant
par le dehors, & compellant ou
constrained avec les deux doigts
pouce & indice, que ie le rame-
nay à l'extremité de la verge, dans
le glâd duquel en fin ie l'expellay
& tiray sans incision, estant de la
grosseur, & ongueur d'une peti-
te olive. Et d'autant que en cette
partie ne se peut faire telle violé-
ce sans quelque excoriation i'ay
interieurement & exterieurement,
de remedes anodys, refrigerans
dessechans, & dans huit ou dix
jours fust guery, monta à cheual
& sen alla à Orleans, luy contente
de moy, & moy de luy.

*Pierres extraites a plu-
sieurs sans incision.*

142

vn moine des augustin (moy-^{me}
alors résidant à Toulouse) me ma-
da l'aller voir dans le conuent, le-
quel ie trouuay en grand peine,
& douleur, ne pouuant pisser, à
cause d'un calcul qu'il auoit aux
parastates, bouchant entierement
la voye de l'vrine. Alors tenant
preste ledit calcul, avec les doigts
environ le perinée, luy mis vne
fonde dans la verge estant vn peu
crochue, ayat vn bouton au bout
avec laquelle ie brizoy la pierre
en plusieurs pieces, lesquelles ic-
tiray l'vne apres l'autre sans inci-
sion, tellement que les pieces re-
joignes monstroient estre de la gro-
seur d'vne nois, il men monstra
plus de cinquante dàs vne boîte

la plus part grosses cōme de grosses febues , ien ay tiré plusieurs a des enfans de dixhuit a vingt moys sans incision.

D'un ver trouué dans la teste.

Maistre Claude du port Chirurgie demeurat à Châbery, ville capitale de Sauoye , ma raconté qu'il a ouuert le crane d'une fille morte , laquelle en sa maladie souuant tomboit en manie , & quelquefois en epilepsie , & luy trouua un grand , ver encore vivant, lequel auoit rongé le crane , pour s'asser du sang des veines capillaires du diploë pour se nourrir.

*D'un coup de lance au vantre
blessant les intestins.*

Ala

A la bataille de coutras , l'an 1587 20. Octobre , fust blessé Moliéur de Viuās, de deux coups de lance l'vne playe estoit au bras droit, persant le muscle biceps, ensemble le muscle brachicus, rasant çôte le perioste de l'humérus, & passant outre le boy's rompit, & le fer demeura dans le bras lequel iarrachay.

Plus vne autre playe au dessus du pubis au defaut de la cuirasse, montant en haut vers le ventricule, duquel coup il fust renuersé sur la croupe de son cheual, dont le cheualier alloit d'vne si grande roideur , que le bois de la lance rompit , & le fer demeura bien auant dans le vêtre. Et quoy que

18 *Observations*

ledit sieur de Vianant eust esté
blessé plusieurs fois de tres grande
playes, dit nauoir iamais sou-
fert vne si extreme & violante
douleur qu'alors, & d'autat que
en mesme temps, le mesme iour
auparauant, on luy auoit donné
vn autre coup de lance pardieuat
au milieu de sa cuirasse, dont le
bois rompit, & le fer luy tomba
dans la sele entre ses cuisses, & to-
ba à terre lors qu'o le descendoit
de cheual, qui fut cause qu'on
croyoit que ce fut le fer qui l'a-
uoit blessé au ventre, mesmement
ceux qui le pensoient qui estoient
Messieur le Gédre, & Martel, tous
deux Chirurgiens du Roy, telle-
ment que mesprisant le coup, ils

luy mirent vne petite tente comme vn fer deguillette , pendant en bas vers le pubis , iestoy en perigort , la ou ie fus mandé en diligence, & arriuay à Sainctefoy le troisième iour la ou estoit le blessé, & trouuay qu'onacheuoit de penser le ventre, & adioustant foy a ce que lesdits Chirurgiens me dirent, & que son grand coup estoit au bras (ce que ie nestimay pas beaucoup estant loing de larticle sans fracture quelcōque. (Je ne le sonday pas mais mō dit sieur de Vieuants se fiant fort de moy, comme layant traitié souuant de plusieurs autres grandes playes, me pria de coucher ensa châbre, a quoys iobeyss volontiers, les au-

20 Observations 20
tres se retirerent, pour penser
grand nombre de blesséz, qu'il y
auoit en la ville, & moy voyant
que nostre pauvre malade auoit
de grandes douleurs, & tranché-
es au ventre faisant force sang par
le dos, & qu'a tout propos luy fal-
loit bailler le bourrelot ie iug ay
que les intestins, ou que l'cun di-
ceux estoient blessés. Et d'autant q
les douleurs cōtinuoient ie fus cō-
traint le descouvrir pour le pēser,
& mieux sonder ce que ie fis auā
minuist, & cognoissant que la
trace de la lance nalloit point en
bas, & voyant que le ventre cō-
mançoit à estre liuide, ie sonde en
haut, & trouue à demy pied de
l'orifice quelque chose estrange

Medic. & Chirurg. 21

& dur qui fult cause, que ie fis
vne incision de quatre doits, &
me contentay de cela pour lors
avec esperence que ce seroit le
moyen de trouuer, & extraire la
chese estrange. Mais dautant que
les douleurs augmētoient de plus
en plus, considerant aussi les de-
jections sanguinolentes ie me delibe-
re encore de le repenser tellement
que par lincision que iauois faict
je rencontré deux esclats de bois,
chacun de la longueur du doit,
le iour estant venu, mes compa-
gnōs vindrent croyant que nous
le pansions ensemble, mais ie
leur dyqu'il n'estoit besoī d'autāt
que ie iauois pensé deux fois ce-
ste nuit, & que ie venois de luy

22 *Observations*

tirer deux esclats de bois par vne incision que ie luy auoy: faicté, & parce que la playe estoit encore sanguinante , qu'il failloit attandre à le pancer sur le soir, chascun tēploya tout le long du iour, a panfer nombre infini de bleffez , & le soir venu dautant que les douleurs le pressoiēt, & que mes compagnons ne venoient point , ie le descouure, & par l'immisſion sōde & trouue vne chose dure, ronde , & lisse , qui estoit le fer de la lance, lequel ne pouuant bien prendre i' amplifie encore la playe , & par icelle au lieu du ferrement i'y mis la main , & tiray ledit fer , & comme iacheuoy de le penser le Roy enuoya deux.

Gentil-hommes pour içauoir sô
portemant, moy ne pouuant al-
ler rapporter la faict a sa Majesté,
ie luy enuoyay ledit feſ par ces
Gentil-hommes, dequoy le Roy
fort esbahy, & admirant ceste
œuure, appelle ſes autres Chirur-
giens qu'il auoit veu au cōman-
cement, les blaſma & tança fort
à caufe qu'ils luy auoient rapporté
que le grand male ſtoit au bras, &
que la playe du vêtre n'eſtoit riē.
le lendemain le Roy le vint voir
moy eſtant par ville, pour voir
dautres blesſés, & luy venoit on
de donner vn bouillon apres vn
clyſtere qu'il auoit pris au para-
uant, dont partie du clyſtere, &
le bouillon ſortirent par la playe
yuloi

24 *Observations*

tellement que le Roy, le trouvât
en si mauvais estat demâda la ou
l'estoist, de quoy aduertit ie vins
promptement, & trouuay le Roy
qui descendoit du degré, qui me
commanda de monter voir ledit
sieur de Viuās: ce que ie fis en di-
ligence, & y trouuay Martel qui
tenoit la main sur la playe. Alors
le pauvre Seigneur se reclama à
moy, me disant qu'il estoit mort,
mais ie le consolay, & assuray en
tout ce qui me fust possible, &
layant descouert, ie trouuay que
cela estoit véritable, & mēme vn
autre clistere, qui passa partie
de mesme. Ie mē vays (apres la-
uoir pansé) ches vn Apoticaire
Allemand nommé Phlug, La ou
ie luy

Medic. & Chirurg. 25
 ie luy composay vn baume du-
 quel ie luy rēplissois sa playe soir
 & matin. Je luy dcffendis le boire
 & toute viande solide, luy faisant
 prendre scullement vn hordeat le
 matin, & vn autre le soir. Je luy
 faisois prendre soir & matin des
 potiōs vulneraires. Et Dieu benit
 tellement c'est œuvre, qu'au sei-
 ziesme ou dixseptiesme ie ny mis
 qu'vn emplastre solidevulneraire,
 & ledit sieur de Viuans monta a
 cheual, & vint coucher à Sainct
 fernin, chez vn sien parent estāc
 parfaictement guery.

*Playe dans la poitrine &
 poulmon.*

DEUX ou trois ans apres, il y
 eust vn fils de la maison de

B

26 *Observations* 26
Goneau qui est au dessous du
chasteau dela Force, luy & vn sié
valet sen vōt de nuiet ie ne scay
pourquoy faire, il trouuēt récōtre
auquel ledit fils de Gonéau fut tué
& le valet nommé Tabary fort
blessé d'vne estocade dans la poi-
etrine au dessous du tetin droit,
trāspersant le muscle pectoral, en-
trant entre la troisieme & qua-
triesme coste , dont en retirant
lespée la playe se fit fort grande,
par laquelle lex remitē du lobe
du poulmon par son continual
mouuement vint à sortir , & sou-
dain se tumessia , & s'altera sans
estre remis au dedans , & d'autāt
que ie le vis seulement au troisi-
esme ou quatriesme iour, ie trou-
uay

Medic. & Chirurg. 27
uay ceste partie du poulmon alterée de lair , flestre & dessechée , comme le poulmon dvn cheure au qui à demeuré deux iours pēdu a la boucherie , lors ie le couure sans le panser , & men vay faire le pronostic à ceux de la maison , & leur dis que ie croyois qu'il en mourroit , d'autant que le poulmon est vne partie noble seruant pour ventiller le cœur , qui est le principe de vie , la fontaine & origine de la chaleur naturelle , le domicille de la faculté vitale , & que l'art commandé d'oster ce qui est estrange à nature , si autrement ne se peut rectifier tou-

B 2

28 *Observations* 28

tesfois que telles playes sōt mortelles le plus souuant, alors ils me dirent qu'ils fasseuroient de ma capacité, & me prient de faire ce que ie cognostrois etre nécessaire. Deslors ie vis que ce que les deux costes auoiē tenu serré, auoit empêché lalterature de lair, ie coupe ce morceau, & le mets tramper dans de leau fraiche & lauay la playe nouuelle de vin blanc tiede, & l'ayant essuié d'un linge deslié, i'y appliquay de mō Baume (qui est excellant) tiede avec vne plume de poulaille, & le remets dedans, & le panois soir & matin luy lauant avec vne decoctiō vulneraire laquelle vuidée i'y mettois de mon Baume,
je luy

ie luy faisois aussi vser de potiōs vulneraires tous les matins, trois heures auant disner , il vsoit de tisane pour sō boire fort raremēt, & des hordeats. Et pour retourner à mon propos , ie vous diray que le morceau de poulmon que i'auois mis tramer réuint en sa couleur naturelle, tellement que ie ratiocinois que l'ayant remis sans le couper , si l'humidité substantifque ne l'eust pas si bien remis que leau fresche, ce pauvre blessé guerit outre mon espe-
rance , & voyant cela ie croyois que dās vn an il mourroit phtisique, mais il vesquit plus de dix ans faisāt besoigne grossiere comme labourer, bescher les vignes cou-

B 3

30 *Observations*
per du bois , dequoy Monsieur
& Madame de la Force, pourvoiēt
rendre tesmoignage.

Subſtance du cerueau perdue.

I L y auoit en ceste ville de Bergerac vn peintre nommé Pineau lequel reçeut vn grād coup despee sur la teste , par vn homme robuste nommé le grād Bandia, par laquelle playe perdist de la substance du cerueau, recognue nompas le premier iour a cause du sang, mais le second , ce fust mon pere qui le pensoit, comme chose perdue , lequel toutesfois guerit , mais il demeura paraliti que de la langue,& de la moytié du corps

Medic. & Chirurg. 31
du corps de la partie opposée
tant qu'il vesquit.

Vne mesme chose aduint.

DAns la ville de Bergerac vne
petittie fille de laâge de 4. a
cinq ans, estant assize en la rue,
sa mere iouant aux quilles leue la
boule si haut qu'elle va tomber
sur la teste de la fille dont luy en-
fonça l'os parietal du costé gau-
che , avec grandes fissures , par
lesquelles sortit a mesme instant
de la substance du cerueau caillée
comme fromage, de la grosseur
d'vne noisette , vesquit long tēps
& eust trois maris, estoit fille d'v-
ne sœur du capitaine la Palanque.

La trachée artere bleffée

ILy auoit vn Cadet de loub-
dat, lequel à vn cōbat reçeut
vne arquebuzade , qui luy brisa
deux anulaires de la trachée ar-
tere, qui est appellée organe de la
voix & de la respiration , faisant
sa voix par la, comme vn Oyson
a qui on a coupé la gorge, on le
porta chez vn Gentil-homme
nō mé Mōsieur de Pechaud, pres
de Belue la ou ie le traittay &
guerist parlant si bien que jamais.

Oesophague bleffé

AVpres de la maisō de masie-
tre pres de Villereal, il y eust
trois

Medic. & Chirurg. 33
trois soldats venant du siège de la Rochelle, l'un deux estoit mieux vestu que les autres, auoit de bonnes armes, & argent dans la bourse, lequel fust assommé par ses deux compagnons qui croyant l'auoir tué, le despouillent & luy prenent tout ce qu'il auoit, & le iettent dans un fossé sur des buissons ne parlant point. Monsieur de Masieres eltant aduerty de cela & qu'il nestoit du tout mort l'envoya querir & le fit porter à un village là où il l'elay. voir, il luy mis de leau dans la bouche laquelle soudain sortit par la playe qui me fit croire que l'osophage estoit percé ce que je vis à l'œil, & touchay à la main. Il auoit un

B 5

34 *Observations*

grand coup d'espée sur locciput,
qui luy couppoit le crane com-
me vne escuelle a aureille lequel
os ie separay, & ostay & remis
la partie charneuse & lattachay
par des points desguille. Plus vn
grand coup despee sur la ioue
dextre, luy coupant tout los zy-
goma, lequel ie separay & ostay
& remis & attachay le muscle
par des points desguille en fin il
fust guery, recouura la parolle
on lapelloit le bon larron. Il des-
roba vne cauale pour courir &
desrober en fin il fust tué.

Hidropise guerie.

Dans lavillede Bergerac fut vne femme hydropique, de laquelle le nôbril se tumeffia de telle facon, qu'il estoit lucide come verre lequel ie luy ouuris avec la lancette, dou il sortit plus de deux seaux deau, & guerit de son hidropisie.

Hernie umbilicale

VNe fille de mafile hydropic que ayât le nôbril fort enflé & lucide, il persa de soy, dou il sortit matiere fecale, & trois ou quatre grands vers, & guerit de l'hydropisie l'ulcere du nombil se cicatriza, & vesquit trois ou quatre ans apres.

Hidrosarcocele guery.

Monsieur du Queylō prīcipal du collège de Bergerac, aâgé de soixâtre âs auoit vn Hydrosarcocele, lequel ie luy gueris par la grace de Dieu, & premièrement ie luy euacuay l'hydrocele par vne ouuerture que ie luy fis avec vne lancette à lescrotum & leau estant euacuée ie recognus plus a plain le farcocele, & alors j'AMPLIFFIAY l'ouuerture & extirpay la carnosité, & apres cicatrisay l'ulcere, & la dessechay par vne dierre de quinze iours.

Verrues dans la vulue.

Lay

I'Ay guery plusieurs femmes
ayant le dedansde la vulue dvn-
costé & d'autre plain de verrues
& a plusieurs hommes ayant le
balanus & prepucé dedans &
dehors plain de verrues dás vint
& quatre heures , ou deux iours:
par le moyen d'vn pouldre que
je fay sans douleur & sans vlcere,
ains rumbēt cōme galles seches.

Arteres coupées guerries.

I'Ay pensé plusieurs arteres,&
veines coupées avec grād hæ-
morrhagie ne la pouuant estan-
cher par pouldres astringētes,ny
cauteres, ce que iay faict aisement
& feurement par la ligature mes-

38 *Observations*
mement au carpe , metacarpe,
malleoles & autres en quel lieu
qui soit.

*Tumeur au milieu du front
extirpée.*

François de Beauregard hoste
des trois connils à Bergerac,
auoit en son front vne tumeur de
la grosseur d'vnne pomme , sans
douleur , toutes fois cela luy en-
nuyoit l'ayant portée plus de
quinze ans & croissoit tousiours,
laquelle ie luy extirpay , & cro-
yant que ce fust vn atherome ou
steatome trouuay que ce n'estoit
que gresse congelée.

Apostol

BErtrād Aubier bourgeois &
marchāt de la ville de Berge-
rac ayāt vne grāde douleur au
desfoubs des costes partie dextre
avec siebure, ie le voulus voir, &
trouuay qu'il fentoit grand dou-
leur par lattouchement, ie re-
cognus que c'estoit vn apostu-
me au foye, & soudain ie luy tiray
du sang de la veine basilique
dextre, ayant ouuert la veine
soudain sortit le pus par la veine
blanc cōme dulaiet, & eust quel-
que allegement, apres disner ie
luy en tiray ēcore & fut du tout
appaisé, ie temperay & rectiffiay
son foye avec apoleme hepatic.

¶ *Observations.*

Au bout de deux ou trois ans
mesme douleur luy revint, & fut
guery par mesme remede.

Tout los humerus extirpé

LE Capitaine Mesnis estat au
siege de Côteâces pour Mô-
sieur de Floirac, contre les gens
de Monsieur de Limeil, reçut
vne mousquetade au bras droit,
chargé de neuf balles, qui luy
brisèrent tout l'humerus d'espous
lespaule iusques à l'article du cu-
bitus a sainct Sibra sept lieues de
Bergerac, & n'ayant la commo-
dité de demeurer long temps en
ce lieu là, a cause de la guerre, ie
delibere de luy faire vne incision
selon

Medic. & Chirurg. 41
selon la rectitude des fibres, de-
puis l'espoule iusques au ply de
l'artic'e & cōnexiō de l'humerus
au cubitus, tellement que la vei-
ne mediane n'ē fust point exēpte
laou y eust grād hæmorrhagiemais
i'auois préparé vn bon restrinctif
par le moyē duquel bien tost fut
arrêté & demeuray deux fois vīt
& quatre heures sas le penser, ay-
āt tousiours les cauteres prests ē
cas de nécessité, toutes fois riē ne
bougea, & ayant leuē l'apareil ie
luy ouris sō bras cōme vn liure
& dās deux ou trois iours ie luy
tiray tous ses os brisez, tellement
qu'au lieu qu'il falloit estre plu-
sieurs pour luy remuer son bras
a cause des os qui le piquoyent

42 *Observations*

ic le mis debout son bras en escharpe, & le menay à Bergerac la ou ie le traittay, & guerit sans perdre aucune action du bras ny de la main , e criuant, mettant la main au poignard & au chapeau , & fit long temps la guerre sans autre accident que foibleesse.

Perles trouuées dans la vessie d'un bœuf.

AV Chasteau de la Baume, fust tué vn bœuf, dñs la vessie duquel on trouua plus de 200 perles la plus part grosses comme des pois lucides comme perles Orientales.

Pierres dans la vessie du fiel.

Feu madame de Lausū, issue de la maisō de Brie, mourut, à vne maisō de mōsieur de Lau-
sun qu'ō appelle Tombebœuf, d'vne pluresie , le corps de la-
quelle i'ouury apr̄es sa mort,
a laquelle ie touuay entre autre
chose dans la vessie du fiel , vne
pierre de la grosseur d'vne oliue
estāt verte cōme vne emeraude.

*Aureilles, & doits gengrenez
defroit.*

AV voyage de Lorraine il y
eust plusieurs soldats, les-
quels estāt mal chauflez & vestus
les aureilles, & doits des pieds
leurtuberēt en gangrene, dont

44 *Observations*
ien gueris plusieurs que ie
traipty.

Ophthalmie guerie par incision.

VNe fille du bourg de
cours pres du Chateau
de Pilles ayat supporté vne
ophthalmie quelque temps ,
sen vint a moy , & ayant bien
consideré son œil ie recognus
le pus au trauers de la cor-
née comme du lait dans vne
fiole.Ie donnay vn coup de lan-
cette sur ledit lieu , dou i eu-
euay le pus , aussi cuict qu'il
ſçauroit estre a vng absces , &
guerit sans depravation ny di-
minution de la veue.

Empiemes gueris par incision.

Plusieurs a qui la pluresie ne s'estoit biē purgée p la bouche, s'etāts touſiours douleur au costé. Le leur ay fait ouuerture entre deux costes, au lieu de la douleur , la ou ie rancontrois soudain le pus,& sont gueris du tout sans fistule. Et entre autres vn Gentil-homme d'vne lieue pres de Bergerac, nomé Mōſieur de Corbiac qui n'auoit pas quīze ans, lequel guerit,& vit encore ayāt plus de cinquāte ans, sans fistule quelconque. Plus vn fils de lāne Monet de Bergerac, &vne fille du Capataine la Boile, vn enfant pres Sainctefoy, &

46 *Observations*
plusieurs autres.

*Proptosis, id est proincidentia
occuli*

Il y eust vn Gentil-homme
nōmé monsieur de Beler, le-
quel fust tellement tourmenté
d'vnne tous, qu'vn œil luy sortit
de l'orbit^e, dont l'inflammati-
on & tumeur furent si grandes
que maistre Bertrand Feuillet
Chirurgien de Sainctefoy, luy
donna quelque coup de guille
pensant luy emporter vne taye,
luy appliqua quelques pou-
dres qui luy firēt perdre la veue
moy arriuant apres cela, ie luy
remis son œil dedans l'orbite,
ayant

Medic & Chirurg. 47

ayant premicrement osté l'inflammation & tumeur, & lacheuay de guerir sans auoir l'œil difformé.

Pterigion venant d'un vngula à l'œil

Ily eust vne honnesté femme de la ville de Belue laquelle ayant vn vngula a son œil droit, fut si rudement traittée par pouldres ou autres medicamēts àeres, & violants qu'il se fit vne grande imflammation, & par mesme moyen vn hypersarcose de la grosseur d'vne nois, chancreus & puāt, qui saignoit pour peu qu'on y touchast, mais l'ayant

48 *Observations*

yant saignée, & vnuersellement purgée, ie la luy extirpay & cauterisay si legerement que presque ie ny touchay point, a cause de l'importance & delicateſſe de l'œil, ie lacheuay de guerir tellement qu'elle y voyoit du coté du grand cantus feulment.

*Playe transſpersant le pied toſt
guerie*

IL y auoit vn Eſcolier en cete ville, lequel ſen allant aux champs portant ſon eſpée ſous laiſſelle, n'ayant point de bout ſe plāta l'eſpée ſous le malleole externe, ſortant au milieu de la plante du pied, qui fuſt guery du tout

Medic. & Chirurg. 49
 du tout dans trois iours par mō
 baume sans aucun accident.

*Arquebusade entre les deux
 yeux*

AVx premiers troubles, & à
 les motion de Toloze, que
 les habitans se batoient avec
 ceux de la Religion, & que mō-
 sieur de Mōluc, & monsieur de
 Tarride y entrarent: il y eust vn
 grand esclandre pour ceux de la
 Religiō qui furent tuez en grād
 nōbre prins & pendus, ie trait-
 tay vn soldat de la ville qui re-
 çeut vne arquebusade entre les
 deux yeux sortant a la partie
 posterieure de la teste au des-
 soubz locciput, sans toutesfois

C

50 *Observations.*
 offencer le cerveau ny les ver-
 tebres du col , & guerit.

Playe d'un gros intestin.

VN Gentil homme à Paris
 bleffé au ventre d'un coup
 d'espée qui luy coupoit ademy
 vn des gros intestins, par lequel
 sortoit l'excrement fecal , fust
 guery miraculeusement par vn
 moyen gentil , & digne de me-
 moire lequel ie descri ray affin
 qu'en cas de neçessité on sen
 puise seruir , c'est qu'il faut a-
 uoir vn lopin de cane de la lon-
 gueur de trois doigs pour le
 plus, lequel faut rasp r finemēt
 & le randre terue cōme papier,
 ce fait

Medic. & Chirurg. 51
ce fait le faut inuestir das l'intestin d'vn costé & d'autre, telle-
ment que la playe soit au milieu
du canon, & alors faut rejoindre
les labies de la playe de l'intestin
& le lier d'vn costé & d'autre af-
fin que les labies demeurent
joinctes, & qu'il y aye un fillet
qui sorte hors de la playe pour la
panser soir & matin avec bon
baume naturel, ou autre baume
artificiel excellant duquel inbi-
berez vne meche de coton, &
enueloperés l'intestin, & cela faut
faire deux fois le iours il ne faut
que le malade mange aucune vi-
ande solide ains se contane d'vn
hordeat & quelque pruneau
cuit, & qu'il abstiene de boire,

C 2

52

Observations

que si tant est qu'il ne sen puisse paisser boira fort peu de tizane. Il faut amplifir la playe du ventre pour retirer l'intestin, le assier & remettre.

Figure de la playe de l'intestin.



Lors que la playe de l'intestin sera glutinée & consolidée, faut tout doucement briser la cane qui est dans l'intestin, car nature l'expellera par le dos faut aussi oster les filets, & remettre l'intestin dedas oint de baume, & apres tascher à consolider la playe, le plus tost qu'il sera possible ce qui se fera commode-
menr

Medic. & Chirurg. 53

ment par la cousture du peletier
que Guidon propose pour les
playes du ventre

Autre playe à l'intestin

Entre Moncla de Perigord
& Bergerac, au village de
Maillots, vn nepueu de Mōsieur
Durād de Peillonat, reçeut vne
estocade despee quatre doits au
desfoubs du nombril partie se-
nestre tranperçant le peritoine
offençant vn des gros intestins
duquel sortoit l'excrement fe-
cal, lequel ie gueris dans peu
de iours, par mon baume arti-
ficiel fort excellent.

*Pepins de raisin sortis par un
abses a l'aigne*

C 3

VNe Damoiselle de Perigort vefue, sen vint à Bergerac pour me monstrer vn absces qu'elle auoit à laigne fort enflammé, desia suppuré prest à ouurir, ie croyois a la verité que ce fust vn bubon venerien lequel ie luy ouuris, & avec le pus sortit deux ou trois pepins de raisin, quoy qu'il y auoit long temps qu'elle nen auoit mangé voila comme nature est miraculeuse en ses faits.

Playe de la vessie guerie.

LE Capitaine Choisy reçeut vne Arquebuzade au dessus du pubis transperçant la vessie, faisat

Medic. & Chirurg. 55

faissant son issue bien pres du po-
dex grouillat par la playe de de-
uant, comme quand on donne
vent a vne barrique, & pisoit
par la playe derriere.

Vn soldat à Sainct Sibra tout
couvert de boutons de verolle,
reçeut vne estocade au dessus du
pubis, sortant pres du dos : de
mesme vn autre à Mandacon.
tous deux mesmes cōfrontations
& mesmes signes, ie les traitay
& guetirent parfaictement.

Maniaques gueris

Iay guery plusieurs maniac-
ques par l'application du cau-
tere actuel ou potentiel sur la
connexion de la commissure co-
ronale avec la sagitale, & d'autres

C 4

56 *Observations*

que iay trepanez sur lvn des parietaux. Les vns gueris les autres non. Je leur fais prendre l'extract d'Elebore noir, a la nouuelle Lune.

Petites glandules fort doleureuses

IAy veu vne ieune femme du Bourg de Cours pres de Pillles , ayant vne glandule au dedans de la cuisse droitte , de la grosseur d vne noisette mobile & sans inflammation , & vne femme du pont Sainct namet, ayant vne glandule a la partie externe de la cuisse dextre, mobile & toutesfois vn peu rouge tant que contenoit la glandule, ayant toutes deux vne extreme dou-

douleur si tost qu'elles se com-
mâçoiēt à eschauffer dans le li-
tellement qu'elles estoient con-
traintes se leuer par la châbre
& voyant que saignées, purga-
tions, diéttes, fommantations,
emplasters ny vnguēs, ne pou-
uoit sedir la douleur, qui estoit
seulement en ceste petite glan-
dule ic me resouis de les ex-
tirper & cauteriser. & furent
bien tost gueris sans iamais
plus sen ressentir.

Il y eust de mesme vñ tailleur
de Bourdeaux, qui auoit vne
grande douleur au poule de la
main dextre contenant seule-
ment vñ coin de longle sans
enflure ny inflammation la-

15q C 5

58 *Observations*

quelle douleur ne pouvant estre appaisée par tous les remedes de cesdeux femmes cy dessus mentionnées. Je me resouls dextirper ce coing dongle, & le cauteriser & fut bien tost guery, ayant auparauant employé plusieurs remedes à Bourdeaux, & ailleurs sans proffit.

Gangrene à cause d'une incision

Il y eust vn ieune homme fils de Mōsieur de la Deuise pres de Mompon auquel se fit vne grand defluxion sur vne iambe, & pour remedier à icelle on luy fit plusieurs incisions & scarificatiōs, dont il y en eust qui auoit été taictes transuersalement par

Medic. & Chirurg. 59

par lesquelles on auoit ôté la propre nourriture à la partie. le fus mandé & trouuay le pied & la moitié de la jâbe en estiomé-
né , dont ie dis aux parens qu'il falloit extirper ce membre pour sauuer le corps , aquoy ils con-
sentent & me prient de le faire , ce que i'executay & estant gue-
ry vesquit dix ou douze ans.

Vlcere de verole guery

VNe Damoiselle de Quer-
cy , a laquelle sô mary auoit
donné la verolle , apres auoir
souffert plusieurs ôctions & diet-
tes , luy restoit tousiours vn vlcere
au palais de la bouche , lequel
je gueris dans douze ou quinze
iours par le mercure diaphore-

C 6

60 *Observations*

tic, par laigle, & fleurs reuer-
berées

Crane carié par Verole

IAy veu vn Gentil-homme
d'Agenois le long de la Dor-
d oigne, ayant eu la verole, souf-
fert plusieurs onctions & fait
plusieurs diettes, tousiours tra-
uillé d'vne cephalalgie en fin
ayant recours a moy, ie luy ou-
uris plusieurs absces qu'il auoit
en sa teste, & par la sonde ie luy
trouuay la plus part du coronal
& des dens cariee iusques au
diploe, ie luy fis eleuation de la
premiere table desdis os, & apres
fust guery par vne diette de Ga-
iac & son escorce que ie luy fis
faire quinze ou vint iours.

Dou-

Douleur hemicranée guérie.

A Blois l'anée de lentreprin-
ze d'Amboise , vn Gentil-
homme tourmanté d'vne mi-
graine lespace de dix ans , qui
le prenoit tous les soirs estant
au liet , & vn autre Gentil-hom-
me nommé Monsieur de Lau-
banie à Bergerac , a la suite du
Roy de Nuarre , auant qu'il
fust Roy de France, quoy qu'ils
eussent estez plusieurs fois sai-
gnez , purgez , & fait diettes
nonobstant tout ce mal les
poursuiuoit touisours: l'addres-
sant a moy ie les purgeay par
pillules , & par louverture de la
veyne temporale du costé de la
douleur. Je vous puis assurer

62 *Observations*

avec vérité que auant bouschet
la veine , ils disoient sentir la
douleur sen aller comme qui
leur eust ofte le chapeau de des-
sus la teste. I'ay souuant en plu-
sieurs lieux vsé de ce remede
avec heureux succes, l'ayant veu
pratiquer d'autres fois a vn me-
decin du Roy.

Testudo atheromateux.

A Saint Christophle pres
Bergerac , y auoit vn
jeune homme de laige de vint
ans ou enuirō, lequel auoit por-
té en sa teste vn atherome si long
temps qu'il estoit desia si émi-
nent que les deux poings,com-
prenant sur le coronal tant que
contient le poil au bord du front
outre-

outrepassant la commissure coronaire comprenant vne partie des deux parietaux, laquelle tumeur l'importunoit fort & douleur toutesfois, il me vint prier luy donner quelque remede, auquel je fis respōce qu'il ny auoit remede que de lourir, pour evacuer la matiere contenue. Ce que i'entreprins a sa priere, ayant fait louuerture par incision cruciale, ie trouuay plus d'une liure de boulles a cause de quoy doit estre ainsi nommé & pour la similitude, tant de la substance contenue qu'aussi de la tumeur & la partie qui la contenoit ie lay nommé Atherome testudineux, ou Testudo atheromateux. Et

abat

64 *Observations*
 pour vous dire chose admirable
 i'y trouuay vn monceau de che-
 ueux blôds côme or quoy que
 le garçon auoit son poil fort
 noir ce monceau de cheueux
 de la grosseur d'un gros cordô,
 de la longueur d'une aulne, es-
 toit si bien replié, retroussé &
 entortillé, qu'un passémentier
 ou brodeur ne sçauroit mieux
 agencer : ce que ie montray à
 plusieurs, & depuis ie lay per-
 du, ce que ie plains & regrette,
 comme chose rare.

Extraction de l'os femur.

Dans la ville de Bergerac
 vn icune homme nommé
 Iehan Cabanac aâgé de quator-
 ze ans s'est trauillé d'une
 grande

Medic. & Chirurg. 65
grande deffluxiō sur vne cuisse,
laquelle en fin suppura, & d'au-
tant que la matiere auoit long
temps croupy dans ladite cuisse,
elle corrompit, & altera non seu-
lement les parties charneuses,
qui sont les muscles lacerteux,
ains aussi les parties solides, com-
me los femur, duquel i'empor-
tay la plus part, excepté les apo-
physes dudit os, qui ne fust pas
sans grād longueur, & plusieurs
accidents, enfin fust parfaictē-
ment guery par vne diette, &
regime de viure, le pote sarcoide
tellement fortifié, qu'il courroit
& voyageoit loin : & vesquit
plus de quinze ans apres, sans se
ressentir de son mal si ce n'est

-135-

66 *Observations*
quelque pesanteur qu'il sentoit
au temps nebuleux, a cause de
quoy ie le purgeois touuant.

Polype guery

stant à Gauaudum pour
Madame de Caumont avec
Monsieur Cassius medecin de
Gourdon, se presenta à moy vn
homme ayant vn polype à la na-
rine dextre, laquelle narine la
croissance dudit polype auoit tel-
lement enflé qu'elle estoit deux
fois plus grosse que le naturel
ne pouuant respirer par icelle, ie
le saignay & purgeay, & apres
luy incisay la narine avec vn cu-
tellaire pour empescher que la
playe ne se reprint, & par la ie luy
extirpay le polype consumay les
raci-

racines & enfin ie consoliday la
playe de la narine & fust guery.

Autre polipe guery.

Lan mil six cens six se presa-
ta à moy vn ieune homme
de Bourdeaux de laâge de vint
deux a vint trois âs ayat vn po-
lype dâs la narine dextre, s'estan-
dant par l'os eth noide descen-
dant par le colatoire pendant
plus bas que l'vngule , laquelle
i'extirpay & arrachay par la na-
rine & par le dedans de la bou-
che avec vn instrument que ie
fis faire exores en forme de bec
de grue plat, & dente l'é au bout
par le dedans , estant replié au
bout l'a ant extirpé ie le lauois
avec vin dissoult avec ægyptiac

68 *Observations*

& luy passay vn cordon par la narine, descendant par les collatrices, & sortant dehors liay ce bout avec l'autre que i'auois mis par la narine, ledit cordō de soye ou cotton estoit imbu du vin susdit, & apres oit de ma poudre catharetique, ou avec l'vnguent de calcine de paracelse ayant du tout consumé la racine, ie desschay ulcere & le cicatrizay avec l'antimoine, ou tutbie préparée ou le pompholix meslé avec beurre frais, & guerit.

*Gangrene à le scrotum, ver-
ge & vautre inférieur.*

I E fus mandé pour aller voir vn Gentil-homme nommé Mösieur de la Fillolie pardessus.

Terrasson, lequel ie trouuay en tel estat que tout lescrotum estoit en gangrene, & partie des paraftates, le cuir qui couure la verge, ensemble le cuir du vêtre inferieur, fauant desia lurine par lescrotum iextirpay promptement l'vne piece apres l'autre de ce qui estoit gangrené, i'emploiay les decoctiōs vulneraires, lunguent de calciné, & d'autant qu'il sentoit vne grand douleur à l'hypocondre droit la ou ie trouuay innondation laquelle ie ouuris par ou i'euacuay grand quantité de matiere foetide cendreuse, qui estoit la gangrene occulte cela luy donna vn grād allegemēt, & ayda fort a la gue-

70 *Observations*

rison des autres parties, estat vn peu remis ie luy fis faire vne diette de vint iours, tellement quil guerit parfaictement & m'est souuant venu voir à ma maison & sans louverture de l'hypocodre il n'eust pas vescu trois iours.

Autre.

VN nommé Monet Loche du bourg de la Madelaine lez Bergerac eust vne si grande defluxion sur les testicules que lescrotum vint tout en gangrene & mesme la tunique interne nommée cremastic ce que l'extirpay entierement tellement quil ne resta que les testicules suspēdus, & fust bien tost guery.

*Medic. & Chirurg. 71
Rencontre de Monsieur de
Bouillon.*

Monsieur le Duc de Bouillon sen venant de Turaine trouuer le Roy, pour lors de Nauarre, & depuis roy de Frâce, rencontra pres de Molieres les gers de Monsieur de Limeil son Cousin, qui l'attâdoié de guet a pens, au rencontre ils se batirent fort, & entre autres vn nomé du Perier de Limeil attaqua Monsieur de Bouillon qui estoit en pourpoint, sur yn simple courtaud, & de premier abord d'ona audis sieur de Bouillon vne estocade au dessus les deux clauicules, descendant ou penetrant dans la poitrine dou

72

Observations

il cracha du sang , & des le lendemain sentit douleur de costé ayant les signes patologiques de la pluresie ledit sieur de Bouillon d'ona (en mesme temps) vne estocade audit du Perier a la teste, partie dextre dans los parietal penetrant la premiere table du crane, rompant & enfonçant la seconde , dont il y eust vne esguille fort pointue qui donnoit sur la dure mere , mais d'autant que la Lune estoit au declin ladite esguille noffensa pas proprement la dure mere mais en fin la Lune estant au plain lesguille perça les mēbranes iusques à la substance du cerveau a cause du diastole & sistole, ayant marché

par

Medic. & Chirurg. 73

par ville & faict bonne chere
iusques au quarantiesme iour, au-
quel temps tomba en cōnulsions
épileptiques, escumant par la
bouche sas parler ny cognoistre.
Alors Monsieur de Bouillon es-
tant guery, Monsieur de Limeil
mēuoya querir pour voir du Pe-
rier, lequel ie iugeay soudain à la
mort, & trouuois fort estrange
que les Chirurgiens qui lauoiet
traité (estant de Perigeux, &
Sarlac gens de réputation,) ne
lauoiet trepané des le comman-
gement. Estant doncques prié
de le trepaner ie consents, a ce
faire pour monstrer la cause de
la mort l'ayant trepané, ie trou-
uay dans le crane vn lopin de la

D

74 *Observations*

pointe de l'espée , & par mesme moyen tiray l'esquille plantée dans le cerueau , dou fortit grande quantité d'apostume , & desia commandoit à sortir par le nez , & mourut le lendemain au soir. Voila pourquoi ne faut jamais negliger ny mespriser les remedes ny operations requises , que si eiles ne succedent point à bien , pour le moins on n'en doit estre blasné ayant fait le devoir de l'art.

Hydropisie pectorale.

VNe Damoiselle de Monens laquelle se tenoit avec Madame de la Force , tomba malade à Pau d'une fiebure continue , qui luy dura longuement , touours

Medic. & Chirurg. 75

siours avec grande difficulté de respirer, Madame l'emmena malade a la Force, la ou estant elle mourut. Je fus prié de l'ouvrir, ce que ie fis, & luy trouuay ses poumons baignans dans vne grand quantité de serosite, qui remplissoit toute la capacité du thorax, tant dvn costé que d'autre.

Poulmon adherant aux costes.

I'Ay ouuert plusieurs corps morts de pleuresie peripneumonie, épyeme, asthme ausquels iay trouué le poulmon adherant aux costes du costé qu'estoit la douleur.

D 2

76 *Observations*
Fracture des deux Parietaux
par contusion.

LE Roy de Nauarre estant à Bergerac lan, 1585. ses Suiffes logez au Bourg de la Magdelaine, & mesme chez vn pauvre cordonnier, la ou on luy faitoit du desordre defraudant, & prodigalisant son bien, le pourc homme sy voulant opposer & se faschât contre eux il y en eust vn qui print vne grosse busche du feu, & luy en donna de toute sa force sur la teste, dont il lassomma, lors monsieur Martel, & monsieur le Gendre Chirurgiens du Roy le vindrēt voir, auquel ne voulurent toucher le croyant mort, & le laisserent

Medic. & Chirurg. 77
rent sans le panser, i e le vins voir
& soudain avec les doigs i e luy
tiray presque tous les deux pa-
rietaux, & cognoissant qu'il n'e-
stoit pas mort combiē qu'il n'y
auoit aucun mouvement en tout
son corps, sinon bien peu aux
arteres, il guerit avec le temps
mais il demeura plus de deux
moys qu'on le nourrissoit de
potages luy mettant dās la bou-
che sans ouvrir les yeux, que
quelquefois faisant ses excre-
mens soubs luy sans le sentir ny
parler. En fin dans cinq ou six
moys on le leua, & estant for-
tissié se traina par ville avec vn
baston paralytique de la moitié
du corps, parlant, & à vescu plus

D 3

78. *Observations
de trente ans men diant.**Phrenesie apres l'accou-
chement.*

DAns la ville d'Eymet en Agenois, la femme de Blâdeyrac marchand ne s'estant point purgée de ses vuidanges apres son auortement attainte d'une pluresie, vint en vne grād. phrenesie, a cause de quoy ic luy ouuris les deux saphenes, & luy ayant tiré quantité de sang fust soudain guerie.

*Glandules scrophuleuses sur
le sternum.*

VN homme de monsieur de Lauauguion, se presanta à moy ayant vne grande tumeur sur le sternum declinant vers la partie

partie senestre pres du tetin, & plus haut que le xiphoïde, avec certaine rougeur tendant au liquide, n'ayant pas toutesfois grande douleur, ayant les marques d'un cancre occulte. Voyant donc qu'apres la seignée, & purgation, ses tumeurs ne diminuoient point par refrenatifs, anodynemolliens, ny resolutifs, ains augmentoit tous les iours en douleur, inflammation & liquidité, ie luy fis vne incision du haut en bas, dou ien tiray plus d'une douzaine de glandules, la plus part grosses cōme une noix avec son escorce, & les autres moindres, entassées dans une graisse ayfée à arracher, étant

D 4

80 *Observations*

au dedans de la matière de steathomes , & atheromes le tout extirpé, l'ulcere derterge avec le precipite, & l'unguent de calcine de Paracelse fut entierement guery, par le régime, purgation & diette.

*Tumeur à l'orifice de
l'estomach.*

Monsieur de Chadoys de Sainct Bertomieu d'Age-
noys , se plaignoit d'vne grand
douleur entre l'orifice de l'esto-
mach & la regiō du foye. On le
pansoit comme d'vne obstruc-
tion de foye, venant de Nerac
ie lallay voir & recognus que
c'estoit vn absces bien profond
lequel ie préparay par foments
attra-

Medic. & Chirurg. 81
 attra&tifs & emolliens , & par
 cataplasme ayant mesme vertu,
 dans trois iours ie lattiray au
 dehors,& en telle eminēce que
 par l'ouuerture que ie fis avec la
 lancette i'en tiray quantité d'a-
 postume desia fort puante , &
 fut bien tost guery.

*Apostume dans le corps sans
 apparence guery.*

L An 1586. que le Roy de
 Nauarre estoit à Bergerac, il
 y auoit à la Force vn Ministre
 nommé Monsieur Lanin , natif
 de Bourdeaux, lequel auoit vne
 grand douleur à l'hypochôdre
 gauche, contenât iusques à l'Is-
 chion. Feu Monsieur Galtry
 Medecin de Bergerac le trait-

D 5

82 *Observation*

toit, & Monsieur Ioubert pre-
mier medecin du Roy l'alloit
souuent voir a la priere de Mon-
sieur de la Force lesquels quel-
que foys croyoient que c'estoit
vne colique, quelque fois vne
sciatique & furent vn fort long
temps en ceste oppinion, aduint
vn iour que Monsieur de la For-
ce entrant au logis du Roy me
trouua que i'en sortois. Il me
pria d'aller voir ledit sieur de La-
nin qui estoit a la Force fort mal
ie l'allay voir le mesme iour, &
l'ayant interrogé & palpé ie re-
cogneus que c'estoit vn apostu-
me dans le corps, le pauure ho-
me ne pouuant plus parler ny
mouuoir que fort peu. Ie luy
appli-

applique fomentations & cataplasmes tractifs, emollients & suppurants, & das deux ou trois iours, ores qu'il n'y eust tumeur ny inflammation, ie luy ouure le costé avec vn cautere punctuel ayant trois trauers doigts de pointe que ie fis forger sur le lieu allant trouuer bien auant la matiere, laquelle fust si puante qu'il falleust que la plus part de ceux qui estoient presens quittassent la chambre & guerit dans vn moys, & vesquit plus de dix ou douze ans apres.

*Mesme mal a Monsieur de
Mauges y fils de Monsieur
de la Force.*

Monsieur de Maugesy fils de Monsieur de la Force venant malade d'une grande douleur a l'hypochôdre gauche pres l'Ischion qu'il auoit porté long temps, ayant esté traicté d'icelle pour vne colique, ie le fus voir & l'ayant interrogé & palpé ie recognus vn apostème a la partie postérieure du femur, cinq ou six trauers de doigts plus bas que l'Ischion, & soubs le muscle des nates appellé fessier & sans tumeur ny inflammation quelconque, ie preparay & attitay la matiere par fomentations, liniemens, cataplasmes iusques a tant que ie trouuay innondation de matiere fort profonde, ayant tousiours

Medic. & Chirurg. 85
tousiours vne grand siebure
continue, ie luy ouvre cest abs-
ces, duquel sortit grande quanti-
té de matiere fort puante, & fust
du tout guery dans vn moys.

D'un enfant nay sans cul.

Estant a Nerac, ie fus voir vn
Enfant de Monsieur de Mas-
perraute nay sans cul la ou natu-
re n'auoit fait aucune marque,
ie luy fis vne ouverture au lieu q
ie cognus estre conuenable, &
luy pressant le ventre luy fis sor-
tir a mesme instant l'excretement
par l'ouverture que i'auois fait
& luy ordonay vn onguët pour
vne tente qu'il falut tenir de-
dans pour dessecher & cicatriser
l'incisio & depuis s'est bien porté.

86 *Observations*
D'un coup de poignard dans
la poitrine.

VN nommé Pierre Tauer marchand natif de la ville de Bergerac l'an 1616. reçut un coup de poignard dans la poitrine entre la troisième, & quatrième coste partie senestre pres l'emunchoire du cœur trois doigts de la papille du tetin entre ledit emunchoire penetrât ledit coup au dedans du Thorax faisât le sâg & enfin le pus par la bouche, & dans le quatorzième iour fit le pus par le dos, lequel ie taictay & fust guery le quaratième iour.

Tumeur à lanus ou podex.

AV voyage de la Franche Côté vne lieue près de Lyon

On le faunier a la suitte du Roy
y eust vn Gentil homme ma-
lade d vne tumeur au podex en
forme de hæmorrhoyde, grosse
cōme vne petite pomme noi-
re, fort dolente. Monsieur du
Laurens & moy le fusmes voir,
auquel ie trouuay quelque mo-
lesse, & inondation a ceste tu-
meur parquoy iugeay qu'il y a-
uoit quelque matiere contenue
& pour la guerison ie proposay
a Monsieur du Laurens qu'il la
faloit ouurir, lequel fust de
mesme aduis, ie fis dōc vne in-
cision asse longue par laquelle
i'euacuay vne matiere gluante,
noire comme de l'ancre. Je de-
tergeay lulcerc, & la gueris sans
qui.

qu'il y demeuraſt aucune fiſte.

*D'une contuſion ſur la tête
avec Epilepſie.*

En cete ville on me mena
vn homme de l'âge de trente
ans ou plus, ayant été batu
de plusieurs contuſions ſur ſa
tête ſans aucune playe plus vne
cötuſion ſur la trachée artere ſans
aucune ſolution de continuité
externe, toutesfois ie trouuois
par l'attouchemenr deux anu-
liares brisez. Il tomboit ſouuant
en conuulsions epileptiques
efcumant par la bouche, moy
croyant qu'il y eust fracture au
crane ie luy fais inciſion ſur la
partie en laquelle il ſentoit la
dou-

Medic. & Chirurg. 89
 couleur separant le pericrane
 d'avec le crane , la ou ne trou-
 uay nulle fracture, ie le saignay
 & purgeay par deux ou trois
 fois , en fin tous ces accidents
 cessarent , fust guety dans vn
 moys , & ne sen est ressenty
 depuis.

Arquebusade à l'Ischion.

Monsieur de Bouillon re-
 çeur vne arquebusade au
 fort de Nicole pres de Monhur,
 laquelle entra a la cuisse dextre
 rafflant l'ischion, dont la balle
 mena avec soy les esquilles en
 descédant à la cuisse, & s'arresta
 soubs le muscle des nates apel-
 lé fessier. il se fist porter a Nerac
 dans le Chasteau , la ou moy,

90 *Observations*

Monsieur Orfaure, & Monsieur de la Gardelle , le traictasmes l'espace de trois sepmaines dans lequel temps nous luy tiraſmes du buſle ou chamois deschauſſes que la balle auoit emporté dedans , & alors ſes grandes douleurs ſ'appaiferent , & d'autant qu'il me falloit , retourner à Bergerac pour faire le payement de quelque bien que j'auois aſcepté , ie le ſuppliai me donner congé pour quelques iours luy promettant le reuenir voir . Ce qu'il me permifit mais bien toſt apres il 'en alla pour aſſiſer Sarlat , & de la(n'ayant peu entrer dans la ville à cause de lempeschement qui aporta mon .

Monsieur de Limeil par le moyen des instructions qu'il donna aux habitans) ledit sieur de Bouillon sen alla trouuer Monsieur le Conestable son Oncle a Monpellier , la ou il demeura quinze ou seze moys , ayant tous les iours Medecins & Chirurgiens qui consultoient pour luy mais ils n'auancerent en rien la fante , qui fust cause qu'il s'en reuint en Guyene , & passant à Bergerac il me dit que puis que ie lauois veu au commencement de sa maladie il falloit que ie l'acheuasse de guerir & ne voulut point que ie le visse que ne fussions a Turene , la ou estant & l'ayant veu ie ran-

92 *Observations.*

contray la balle bien loing de
l'office de la playe avec ma son-
de alors ie m'asseuray & luy pro-
mis que ie le guerirois avec lay-
de de Dieu. Le lendemain ie fis
vne sonde double pour cognoi-
tre combien il failloit penetrer
avec le rasoir pour rancontrer la
balle & les os, & trouuay quil y
auoit quatre grands doits luy es-
tant resolu de souffrir, ie me
prepare pour le lendemain ma-
tin estant accompagné d'un
Chirurgien de Sainctes nomé
Maistre Charles que mondit Sr.
auoit pris en passant, ce qui fust
diligemment executé auant din-
ner, tellement qu'en deux coups
ie penetray iusques a la bale
alors

Medic. & Chirurg. 93

alors mettant le doigt dedans
i'empoitay trois pieces dos & la
bale En ce temps la le Roy
manda ledit sieur de l'aller trou-
uer ce qu'il fit avec cinq césche-
uaux & six mil arquebuziers,
& falleut que ie le suiuisse, mais
dās trois lepmaines, en marchāt
il fut du tout guery, & trouua-
mes le Roy a Sainct Denis qui
luy vint au deuant, & l'embrassa
& baifa fort long temps, estant
ayse de le voir en santé.

Vlcere au palais guerie.

APres les premiers troubles,
estant a Limeil pour Mon-
sieur de Floyrac, Monsieur de la
Rocque meyralz me vint trou-
uer pour me mener voir Mada-

94 *Observations*

me sa femme, yssuë de la maison de Fumel fort honnable, & sage dame a laquelle estoit survenu vne defluction au palais laquelle suppura, & estant ouverte on luy fist plusieurs gargarismes astringents & fort deslechans, lesquels on auoit si long temps continué, que lors que i'y arruay, ie trouuay les bords de l'ulcere reuestus de cuir, durs & calleux, l'os du palais descouvert ayant esté traitée par des doctes medecins de Sarlat asçauoir Messieurs de Meynier & Touron, & vn chirurgien nomé Sordes lesquels m'ayant discoureu de leurs remedes, ie leur dis qu'il ne s'çauoit iamais guerrir

Medic. & Chirurg. 95

fir c'est vlcere quil ne fut renou-
ueillé & mesmememēt les bords
cailleux , lesquels remirēt le tout
entre mes mains & me prierent
d'ordonner,& de faire ce qui me
sembleroit estre nécessaire alors
avec vn peu de cotton trempé
en eau regale , ou eau fort au
bout d'vne sonde, ie luy touchay
tout l'ulcere, & principallement
les bords,deux iours cōsecutifs,
& ayant renouueillé ledit vlcere
& rendu vermeil , ie luy fis vne
opiate de miel rosat avec la pou-
dre de mirthe , dans laquelle ie
trempois vn plumaceau de cot-
ton & le mettois dans l'ulcere
soir & matin , & guerit entiere-
ment dans cinq ou six iours.

-loup

Vne fille née sans vulue.

LA femme d'vn cordonnier de Bergerac nōmé Peyre Merlie, dit de la Pelongue s'accoucha d'vne fille sās vulue, pīs-sant par le dos , a laquelle ie fis vne incision, selon le lieu destiné de nature, & vesquit enuiron vn moys seulement.

D'vne tumeur cancruse.

Feu Mōiteur des Aygues Procureur General en la Cour de Parlement de Bourdeaux, me montra son fils a presant aussi Procureur General en la ditte Cour, qui auoit au costé du nez vne petite tumeur de la grosseur d'vne grosse febue , rouge tirant sur la plombe , dolante quel-

quelque fois, laquelle il auoit porté quelques années, & luy auoit on appliqué plusieurs remedes familiers, ne l'osant irriter disant que c'estoit vn Noli me tangere, dequoy son bisayeur en estoit mort, qui les faisoit craindre, & moy y estant appellé & ayat cōferé avec eux trouuay estrāge dequoy ils faisoient si grād difficulté, & en leur presāce ie le gueris dans peu de iours, avec ma poudre catheretique avec laquelle chacun iour i'en faisois tomber vne crouste sans qu'il y parut playe ny vlcere, durant lequel temps son pere mourut, & salut qu'il s'en allast vers le Roy pour sauuer l'office & guerit en

E

98 *Observations*
chemin avec des emplasters que
ie luy baillay.

Verrue guerie sans incision

Etant à Bourdeaux pour Mr.
Guissinieres marié avec
vne niepce de Monsieur des A-
gues Procureur General, i'alloy
souuēt voir Monsieur de Monts
President aux enquêtes, & Ma-
damoyselle sa femme qui auoit
au costé du nez vne verrue grosse
comme vne febue, sans douleur
toutesfois, de mesme couleur que
le reste du visage, & d'autāt que
cela luy desplaisoit elle me dit
qu'elle desireroit bien que ie luy
peusse oster cela sans dommage,
ce que ie luy promis & dans dix
ou douze iours ie la consumay

sans

Medic. & Chirurg. 22
 sans douleur ny vlcere, quoy que
 chacun iour l'en faisois tomber
 vne escarre.

Iliaque passion.

VNe fille de Monsieur de Sauliere Conseiller a Perigueux vint malade a Bergerac d'vne iliacque passion, laquelle languit long temps, son habitude melancolicque vomissant la matiere fecale tous les iours deux ou trois fois: estant morte, le medecin qui l'auoit traitee, croyant n'auoir pas bien cogneu sa maladie, quoy qu'il leust iugee iliacque passion, on mapella pour l'ouurir, commançat par l'Epigastre la ou nous debuions recognoistre la cause. Je

E 2

100 *Observations.*

luy trouuay donc l'Intestin cæcum solide en masse de chair noirastre qui est la couleur de l'humeur melâcolique de laquelle sot égédrez les schirres, ne trouuât dâs ladite masse q'vne fort petite voye a mettre vn bout desguillette qui estoit eau du vomissement de la matiere fecale, nature ne pouuant vider par bas.

*Phrenesie, douleur de ventre
a cause des vers.*

I'Ay veu plusieurs enfâs phrenetiques, grinçans les dens s'escriant souuât pour la douleur pungitive qu'ils sentoient au ventre & croyant que les vers en fussent la cause, ie leur baillais clisteres douix le lait ou decoction de

Medic. & Chirurg. 101
de fruits & fleurs cordiales avec
sucre, miel violat & jaune d'œuf
& le lendemain vne infusion de
rhubarbe, de sementine avec
l'eau de pourpier, adoustant a
l'expression le syrop de fleurs de
pesches, qui leur faisoit faire quan-
tité de vers, & quelque fois ie
leur faisois vn cataplasme de fa-
rine de lupins avec la liqueur du
fiel de taureau ou de bœuf ou
autres, & leur appliquoy sur le
nombril & faisoit vne opération
admirable euacuant quanité de
vers, ce que i'ay veu & pratiqué
non seulement aux estrangers,
mais a mes propres enfans.

*Hæmorrhagie par un pore du
cuir sans playe.*

E 3

102 *Observations.*

L'Ay veu vne femme de la ville de Bergerac qui gouernoit le four du Capitaine la Palanque laquelle ayant passé les cinqante ans, ne se purgeant plus de ses menstrues, souuent (cōme vne fois le mois) luy furuenoit vn flux de sang au dessoubs du metaphrene, & enuiron la region du foye, par vn pore du cuir, par ou elle perdoit plus de demy liure de sang: pour a quoy reme-
dier iela seignay du brasdroit de la vene hepatique, & luy com-
manday vn regime de viure ab-
stinent, refrigerant, & desschāt,
& luy ostay le vin, & par ce mo-
yen son flux cessa, fut guerie &
vesquit plus de dix ans, sans ce
ressentir.

Homme ne pissant point.

AY veu vn gētilhōme de mou-
Isac ē Perigord nōmé Mōsieur
de Bostredō aâgé de soixāte às le-
quel demeura lōg téps sas, pisser
toutesfois sans douleur, durant
lequel téps son vêtre estoit si la-
che qu'il sēbloit auoir vne liête-
rie, a quoy ie remediay par le re-
gime de viure dessechant & cor-
roborant, & le purgeay par reu-
barbe en infusion & en substan-
ce avec les mirabolans, & fut
guery & remis ēsō premier estat.

*Vne tumeur de la grosseur d'vne
grosse figue dans la bouche.*

A 4

Monsieur Muguet tres doct^ee Medecin demeurant à Perigueux & moy fusmes appellez pour voir Madame de Longuâ de Larmandie, laquelle auoit vn ficus dans la bouche sur la gencive superieure gauche enuiron les dents molaires laquelle tumeure estoit desia ulceree, chancreuse, liuide, foetide & saignoit pour peu qu'ô la touche, auquel lieu est malaisé d'appliquer les remedes, veu d'ocques que cela ne se pouuoit guerir sans extirpatiō nous fusmes d'aduis de lesteindre, & extirper par vne ligature, par lequel moyen, cōme ce ficus perdoit & estoit priué de sa nourriture

riture, tāt plus il se mortiffoit,
& estoit puant peu à peu ie res-
ferrois la ligature l'espace de
trois iours , en fin voyant que
ladite Dame auoit beaucoup
d'incōmodité à cause de la pu-
anteur , qui luy causoit vne fa-
stidiosité , & luy faisoit abhor-
rer les viandes i'acheuay de lē-
piter, dou il sortit grand quan-
tité de sang, lequel ie suprimay
par vn vinaigre rosat tres
fort duquel luy faisois lauer &
tenir dans la bouche, & par ce
moyen le sang fut restrainct, &
apres ie gueris l'ulcere layat tou-
ché vne seule fois avec eau re-
gale, & apres avec vn gargarisme
faict d'orge, plantain, escorce de

E 5

106 *Observations*
grenade, & roses bouillies avec
vin rouge.

*Vlcere sinueux a la cuisse avec
hemorragie.*

VN Gentil-homme de Pe-
rigord pres de Grignauls
nommé Monsieur de Chaumot
eust vne defluction a vne cuisse
laquelle suppura & fut ouuerte
par quelque Barbiers de village,
or pour auoir ignoré les reme-
des vniuersels ou generaulx (af-
sauoir le régime, seignée, &
purgation) fut pésé par vnguets
putrefactifs sans iamais deterger
l'vlcere, l'hummeur se raudit si
acre qu'elle corroda vne vene
d'ou sortoit quātité de sang tous
les iours, alors fut contrainct me-
mander

Medic. & Chirurg. 107
 mander, la ou estant falut auoir
 esgard au plus vrgent & mettre
 peyne a restraindre le sang, &
 pource faire ie commançay par
 vn clistere emoliat rafreschissant,
 & soudain luy tirant quantité de
 sang de la basilique du costé de
 l'ulcere, & d'autant que la veine
 estoit si profonde que ie ne la
 pouuois voir ny toucher, ie luy
 faisois injection de vinaigre rosat
 lequel ie laissois croupir dedans
 l'ulcere, en fin le sāg fut restraict
 par ce remede, & par regime de
 viure, diette, potions, & iniectiōs
 vulneraires fut entierement gue-
 ry, & vesquit plus de dix ans.

Un corps mort etique,
et la cause.

E 6

108 *Observations*

EN la ville de Bergerac vn Bourgeois, & honorable marchant nommé Pierre Eymard Frigiguel, en son viuant se plaignoit d'vne douleur d'estomach, & vomissoit sa viande auant qu'il eust pris le tiers de ses repas, à cause de quoy il auoit eu l'aduis de plusieurs doctes Medecins de Paris, Bourdeaux, Toloze, Perigueux, Sarlac, Bergerac, tous lesquels Medecins auoient esté trompez en la connoissance de ceste maladie, aucun disoit que c'estoit opilation de foye, quelquefois par rancontre trouuant quelque tumeur & dureté au costé gauche disoient que c'estoit vne opilation

non

tion de ratte. Et vesquit si long temps en ceste langueur que so corps fut tellement extenué que le cuir n'estoit pas suffisat pour couvrir les os, enfin il mourut en sa maison. Alors considerant & croyant que sa maladie n'auoit iamais esté bien cogneue, ie fis prendre le corps à Maistre Claude Deuille Apotiquaire qui me le porta dans vne chambre laquelle ie fermay par derrière, & presque outre le gré des parens l'ouuris ce corps auquel ie trouuay des choses monstreuses dignes de memoire ce que e ne voudrois n'auoir veu pour beaucoup. Et premieremēt pour descrire la cause de son vomisse-

210/2

110. *Observations*

mēt ordinaire, c'estoit vn schir-
re qu'il auoit au vētricule en v-
ne masse de chair de la couleur
de la ratte, laquelle aussi estoit
beaucoup plus grosse que sō na-
turel, & les veines qui sortoient
d'icelle pour ébraser l'estomach
donner l'apetit & succer le sang
noir, la ratte ne faisant plus c'est
office de l'attirer, nature l'éplo-
ya à nourrir le ventricule, telle-
ment qu'au lieu que ceste par-
tie doit estremembraneuse, se-
randit toute charneuse, tel-
lement que toute sa capacité n'e-
stoit pas pour cōtenir deux œuf
qui estoit cause qu'il vomissoit
aussi tost qu'il estoit plain, & ne
pouuant vomir le tout, il en re-
stoit

stoit tousiours quelque portion,
laquel e vint en fin a se corrōpre
& gāgrena le ventricule , lequel
estant pourry & persé , le boire
& le manger s'espandit par tout
le ventre & mourut en cela.

Plus luy trouuay à la mēbra-
ne nōmée omentum ou epiplo-
on, qui nage & couure les inte-
stis deux ou trois tumeurs char-
neuses comme le poing, glādu-
leuses qui estoient cause que les
Medecins iugeoient mal pour la
nomination desdites tumeurs
& duretez.

*La gangrene commançant par
les doigts du pied.*

LA gangrene cōmançant par
le doigt du pied, si le malade

est vieux ne reçoit point gueriso
comme i'ay veu à vne lieue de
Blois, à vn homme de laâge de
soixante ans, a qui la gangrene
survint par defluxion.

L'œil percé d'un couteau queru.

PRes de Lausun la fille d'un
Gentil homme nommé Mon-
sieur de la Forest, de laâge de
trois ou quatre ans, se persa vn
œil d'un couteau dans la cornée
dou à la gueris & ne perdit point
la veue & a esté mariée d'espuis.
*Chalazion ou grando qui vient
aux palpebres des yeux.*

IAy traité plusieurs qui a-
uoient vne telle maladie qui a
accoustumé de venir aux pal-
pebres des yeux lequelle fait
vne

vne petite tumeur qui paroist ext rieurement aux palpebres dessus ou dessous, & quoy que Paulus Ægineta cōmāde (pour la curation,) faire vne incision externe transuersant les fibres ie fay autrement, car ie ranuerse la palpebre , alors ie voy le Chalasion comme vn grain de gresle lequel ie transperce avec la lancette, & emporte la piece, & lors ie la touche legerement avec du cotton, au bout de l'esproue trampé dans eau secōde la ou ie passé si promptement q vn vent & soudain, la laue & relauue avec eau fresche, & apres ie n'y fais autre chose que le collyre fait de trocifques albu

114^e *Observations*

rhasis & tuthie , préparée dis-
souls avec eau rose duquel faut
appliquer soir & matin, & d'aut-
tant que bien souvant il y sur-
uient quelque peu d'inflamma-
tion ie leur tire vn peu de sang
de la cephalique & leur baille
vne prinse de pillules aurées &
sine quibus & avec le régime de
viure guerissent bien tost; ien ay
traité à Bourdeaux chez Mon-
sieur Brier, le pere de son Gédre
en sa presance. Plus le iuge de
Lausun qu'on n'omoit Monsieur
Colomb , lequel en auoit aux
deux palpebres & n'y mis la mai-
qu'vne fois. Ien ay traité plusi-
eurs autres & les ay gueris.

Vomissement des petits enfans.

Ia

AY veu plusieurs petits enfans
voire même des hommes de
trante ans ou plus, trauailles de
nausée qui est appetit de vomir,
d'autres vomissoient de faict tout
ce qu'ils beuuoiént & mangeoiént
ayant anorexie qui est abhor-
ment des viandes ou faute d'ap-
petit: lesquels ont esté tous gue-
ris par les purgatifs accopaignes
de lantidot des vers commençant
par les clisteres doux soit de lait
de fruits cordiaulx avec les
fleurs cordiales y dissoluant le
sucré, miel, violat, jaune d'oeufs
sans huile. Et le lendemain, leur
donnois vne infusion de rheu-
barbe, & sement contra vermes,
& dissoluois l'expression le si-

rop de floribus perlicorum &
lelectuaire de citro solutx ayant
esgard aux aages, laquelle potiō
ie reiterois selon lexigence ou
perseuerāce du mal. Et quelque
fois ie leur appliquois sur le nō-
bril & ventre inferieur vn cata-
platme fuit de raspe ure de raci-
ne de brionia meslé avec miel
commun, fiel de taureau, &
farine de lupins sans coction,
lequel remedie exterieur ay de-
fort, & augmente la vertu & for-
ce de la potion susdictē.

L'urine rejetée par le dos

Quelques fois il se fuit des
obstructions aux reins,
aux veines emulgentes, aux vre-
teres a cause de certain flegme,
ou

ou mesme la serosité attirée par lesdites veines emulgentes, lesque les par la chaleur des reins & du foye s'espessissent se rendent gluens, tellement que l'vrine ne pouuant passer par les vreteres, nature cherche d'autres lieux couenables (d'autat que tout nostre corps est transpirable) lequel fait transpercer das les intestins pour s'en descharger, n'ayant a ce deffaut partie plus propre pour ce faire.

*Vlcere au menton guerie par lar-
rachement d'une dent.*

ON voit souuant les defluxions sur les dens estre si grandes, que non seulement elles tumissent la ioue ains font

118 *Observations*

vn abses a la gencive que les
Grecs appellent epulide, laquel-
le descendant au menton sur la
maschoire inferieure y cropis-
sant corrōpt & altere l'os, tel-
lement que l'ulcere à d'aucuns est
guery par larrachement de la
dent, mais quand il y a carie ul-
cere ne peut guerir que la carie
ne soit oster, comme aduint à
Madame la Procureuse Gene-
rale des Aigues à laquelle falust
non seulement arracher la dent
mais aussi oster la carie, & l'ul-
cere fut guery bien tost apres.

*Artere coupé, l'hemorragie guerie
par ligature.*

I Ay traité & arresté plusieurs
hemorragies des venes &
arteres

arteres rompus ou coupez par la seule ligature desdits vaisseaux , ne pouuant le retraindre par remedes astringēts n'y cauteres , & ne m'amusois à defcrire la vene ou artere par l'incision du cuir estant empesché par le grand flux de sang , ains avec mon eguille courbe persois le cuir , & passat pardessous le vaisseau liois tout ensemble bien serré , & ne m'amusois point à ce que Mōsieur Paré en dit , car ie croyois qu'il eust esté biē empesché d'aller prandre le vaisseau avec le bec de corbin veu les grādes hemoragies que iay veu dautres fois qui me sautoient au visage , & m'empeschoient de re-

120 *Observations*
cognoistre , n'y comprendre le
vaisseau pour le lier.

Pluresie purgée par les urines.

Feu Monsieur de Floyrac Frere de Monsieur de Limeil fut malade d'vn grand pluresie , lequel estoit si irregulier qu'il ne vouloit prédre n'y souffrir aucun remede propre excepté quelque clistere , & liniments toutesfois nature fut si forte & prouide en luy qu'elle le purgea par les urines reiestant le pus par icelles.

*Difficulté de respirer cause
la mort.*

EYmon Deymier de Bergerac bō soldat luy survint vne schinancie avec grand inflamation ayant été tout le iour en

ceste

ceste peine fasssecours, fust mort
dans vingt & quatre heures.

*Tumeur suppurée par le seul
Teriaque.*

IAy traicté plusieurs absces les-
quels ont esté suppurés par la
seule application du teriaque en
forme d'emplâtre.

*Cheute a la réuerse cause diabète
qui est fleur d'urine.*

I'Ay eu en main Mademoiselle
Je Sainct Martin de Gardone
pres Bergerac laquelle estant
cheute de cheual a la réuerse sur
l'os sacrū, & sur la derniereverte-
bre de l'espine que nous ap-
pellons os caudæ de laquelle sont
la vescie, lequel nerf estant es-

F

122 *Observations*

caché & contus la vescie ne pou-
touz retenir l'vrine, en fin tust
guerie par baings, & liniments
que ie luy ordonay avec vne
petite diette, & régime de viure.

Vomissement noir comme ancre,

Estant a Fouquerolles ches
Monsieur de Sainct Aulaye
vne siene fille se voulant mettre
a table pour souper, ie la vis pal-
lit & cogneus qu'elle se trouuoit
mal, soudain elle vomit plus
d'vne pinte d'humeur si noire
que de l'ancre, ce soir mesme ie
luy fis donner vn chistre par le-
quel fist des dejections de mes-
me couleur, le lendemain ie la
purgeay dont la premiere & se-
conde selle estoient de mesme

cou-

couleur, mais a la troisieme ie
recognus la tainture de mon
medientcam al ors iugeay qu'el-
le n'en mourroit point.

*Par l'odeur d'un medicament
estre purgé.*

ILy auoit a Perigueux vn hô-
me d'Esglise qu'on nommoit
Monsieur le Châtre, lequel estat
mal disposé se faisoit ordonner
medicamēts purgatifs & lors qu'ō
dissoluoit les solutifs il alloit fleu-
ter & prendre l'odeur, il faisoit
autant d'operation que sil l'eust
prise par la bouche.

Vn monstre né.

AV village D'ayrenuille pres
d'Issigeac nasquit vn enfent
masle ayant deux testes my par-

F 2

124 *Observations*

ties, toutesfois iointes par les deux visages, ayant quatre bras, deux corps separés depuis les deux emûctoires du cœur, quatre fessés, & quatre iambes, vn nombril seulement sortant des deux nombrils.

Sang tiré du bras, fétide.

PRes du Monteil vn fils de Maistre Mathieu Ramond malade d'vne fiebure continue fust saigné par moy, dont le sang estoit fort corrompu & puant en sortant, comme si c'eust esté du pus ayat croupy long temps en quelque absces.

Difficulté d'urine.

LE Roy Henry de Bourbon Roy de France & de Nauarre

re estant en Normandie a cinq
ou six lieux de Rouan Monsieur
de Carrouge Gouverneur de la-
dicté ville de Rouā, vint trouuer
sa Maiesté, comme tres fidelle
seruiteur, ayant esté chassé de la-
dicté ville par ses deux fils, qui
estoient de la ligue, & durant ce
tēps la ledict sieur de Carrouge
vint malade d'une douleur de
reins & difficulté d'vrine, lequel
je fus voir & luy ayant mis mon
Argalié dās la vescie, iamais n'ē
sortit vne seule goutte d'vrine, ce
que voy int ledict sieur s'en va a
sa maisō de Garrouge a vne lieue
de Rouan, la ou estant il appela
le premier medecī dela feu Roy-
ne mere, & le principal medecī

F 3

126 ... *Observations*
cin de Rouan & moy, pour con-
sulter sa maladie, & iugeameſ
que puis qu'il ne fortoit point
d'vrine dans ſon receptacle (qui
eft la vefcie) cela aduenoit &
eftoit cauſé par vne imbecilité
des reins, ou par quelque ob-
ſtruction aux venes emulgentes,
& aux vreteres ce qu'eftant cō-
clu & arreté entre nous, & or-
donné les remedes propres, ic
m'en retourna trouuer le Roy,
& en chemin cuiday eſtre pris
par ceux de la ligue qui me galop-
parent vne grande lieue mais il y
auoit vn ruiſſeau être eux & moy
qui me donna moyen d'éuader
& eſtant ala veue de nôſtre cap
ils ſ'en retournèrent & ledict
ſieur

sieur de Carrouge mourut dans sept ou huit iours de la, lequel fut ouuert & me fut rapporté que la cause de ce deffault estoit (comme il fut recognu) imbecilité du rougnō qui ne pouuoit faire son action n'y les yeunes emulgentes par ce moyen ne pouuoient attirer la serosité pour l'enuoyer dans la vescie, par la voye des vreteres, & tout cela prouenoit de l'imbecilité & intemperie desdits reins, laquelle intemperie a accoutumé d'estre froide, par laquelle principalement toutes ses vertus naturelles sont deprauées, & corrompues.

.041

F 4

128 *Observations.*

D'une estocade d'espee au dessous
du muscle dethoide montant le
long du bras entrant dans
la pourrine.

VN Bayle de Monbazilhac
appelé Cassé vertat receut
vn coup despee au bras gauche
au dessous du muscle biceps
montant & coulant le long de
l'os dans l'emunctoire du coeur,
sans sortir dehors, entrant dans
la capacite du thorax, transperſat
le poumon, sortant au dessous
lomoplate dextre, sortant dehors
entre la troisieme & quatriesme
coste, crachant le sang a mesme
instant qu'il print le coup, & en
fin le pus: dont il en eſt guery il
y a trente ans.

M. G.

M. G. Loyseau Médecin &
Chirurgien. Au Lecteur

Il pourrois escrire plusieurs autres choses, lesquelles i'obmets tant pour ce que ce seroit dire chose, que possible d'autres peuuent auoir fait & dit mesme chose si biē que moy. Et n'est pas impossible que d'autres n'ayent fait, dict, & inventé pareille chose que moy, suppliant les Lecteurs de mexuser se iay escrit ce petit traitté en langue Françoise, & diray la raison, que plusieurs qui ne sont pas Latins desireront voir ces histoires n'estans Medecins ny Chirurgiens, & d'autres Chirurgiens qui ne sont pas Latins, lesques lisans les belles

130 Au Lecteur

operations par moy faites pourront prendre courage de faire comme moy , & mieux fils peuvent, sachant bien que Dieu les peut bénir si bien que a moy & plusieurs qui auront plus de capacité pourront voir mon petit liure que iay fait des maladies internes, & externes , avec leurs Histoires véritables, rares & dignes de memoire , suppliant tous les Lecteurs de me excuser, de le prendre à gré , & de si bon cœur que je leur offre.



FAVTES A CORRIGER en l'Epire au Roy.

Feuillet 2. page 1. ligne 6. iusqu'ace quem
f. 3. pag. 1. l. 5. singuliere vertu l. 7 pour ma
memoire l. 11. lequel en son vivant l. 18. leurs
maladies pag. 2. l. 2. mon absence.

Au Sommaire

Feuillet 1-pag. 2. l. 6. la trachée artere l. 19.
perles f. 2. pag. 1. l. 18. l'intestin l. 4. glandules
f. 4. pag. 2. l. 1. & 2. diabete.

Au liure.

Page 21. ligne 8 bourselet p. 26. l. 16 tumifia
pag. 30. l. 2. pourroient pag. 31. l. 1. la tra-
chée artere pag. 42. l. 13. & 14. vesse pag. 45. l.
4. sentans p. 63. l. 13. bouillie pag. 90. l. 15
assieger pag. 108. l. 4. de-Frigiguel pag. 116. l. 2.
cette solut. pag. 123. l. 3. medicament l. 15.
& faisoit.